

## « AVEC UNE FERVEUR ET UN ELAN RENOUVELES »

### LA COMPAGNIE DE JÉSUS RÉPOND À L'INVITATION DU PAPE BENOÎT XVI

#### I. Une expérience spirituelle de consolation dans le Seigneur

1.- La 35<sup>ème</sup> Congrégation Générale a fait l'expérience de la profonde affection du Saint Père à deux reprises : avec la lettre du 10 janvier 2008 et lors de l'audience du 21 février 2008. A l'image d'Ignace et de ses premiers compagnons, nous étions là - les 225 délégués avec, en tête, notre Père Général, le Père Adolfo Nicolás - en tant que Congrégation Générale de la Compagnie de Jésus, pour être accueillis par le Vicaire du Christ et écouter, d'un coeur ouvert, ce qu'il nous dirait sur notre mission. Ce fut un moment dense et une expérience spirituelle émouvante.

Dans son allocution, le Pape Benoît XVI a montré ouvertement sa confiance envers la Compagnie de Jésus, ainsi que sa proximité spirituelle et sa profonde estime, par des mots qui nous ont touchés au coeur, éclairant et stimulant notre désir de servir l'Église dans ce monde marqué par « tant de défis complexes, sociaux, culturels et religieux ».<sup>1</sup>

2.- A la lumière de ces deux événements, la tâche ardue de la Congrégation Générale a reçu une nouvelle clarté. De fait, une fois achevée l'élection du Préposé Général, la plus grande partie de nos travaux a été consacrée à des thèmes qui concernent notre identité, notre vie et notre mission. Comme c'est son devoir, la Congrégation Générale a examiné avec une grande attention la situation de notre corps apostolique pour pouvoir donner des orientations qui encourageront et augmenteront la qualité spirituelle et évangélique de notre manière d'être et de procéder, avant tout notre union intime avec le Christ, « secret de l'engagement apostolique et missionnaire de tout chrétien, et plus encore de ceux qui sont appelés à un service plus direct de l'Évangile ».<sup>2</sup>

3.- Cet effort d'honnêteté totale envers nous-mêmes et devant Dieu eut beaucoup à voir avec l'expérience de la première semaine des Exercices Spirituels : cela nous a aidé à découvrir et à reconnaître tant nos faiblesses et incohérences que la profondeur de notre désir de servir, et a exigé de nous une révision de nos attitudes et de notre manière de vivre.

4.- Cependant, cette expérience ne pouvait pas perdre de vue la perspective qui la justifie : notre mission. De fait, le passage de la première à la deuxième semaine des Exercices consiste en un changement de perspectives : l'exercitant expérimente que toute sa vie a été comme entourée de miséricorde et de pardon ; il cesse de se regarder et se met à « voir le Christ, notre Seigneur, Roi éternel, et devant lui tout l'univers qu'il appelle, ainsi que chacun en particulier ».<sup>3</sup> Nous sommes en vérité pécheurs et, cependant, appelés à être compagnons de Jésus comme le fut Ignace.<sup>4</sup>

---

<sup>1</sup> BENOÎT XVI, *Lettre au R.P. Peter-Hans Kolvenbach (10 janvier 2008)*, §3 (Lettre).

<sup>2</sup> *Lettre*, §2.

<sup>3</sup> *Exercices Spirituels*, 95.

<sup>4</sup> Cf. CG 32, D. 2, n. 1.

5.- Tel fut, pour les délégués, l'effet spirituel du discours du Saint Père lors de l'audience du 21 février. En présentant à nos yeux, avec une profonde affection, une vision dynamique de notre mission et de notre service de l'Église, il paraissait nous dire : tournez votre regard vers l'avenir pour « répondre aux attentes que l'Église place en vous ».<sup>5</sup>

## II. Confirmés et envoyés en mission

6.- Avec des paroles fortes, le Pape nous a définitivement placés devant l'avenir de notre mission. Cette mission a été exprimée avec une totale clarté et une grande fermeté : une défense et annonce de la foi qui nous fasse découvrir de nouveaux horizons et parvenir aux nouvelles frontières sociales, culturelles et religieuses qui, comme frontières – ainsi que le rappelait le P. Adolfo Nicolás dans son discours au Saint Père – peuvent être des lieux de conflit et de tension mettant en danger notre réputation, notre tranquillité et notre sécurité. C'est pourquoi nous avons été sensibles à l'évocation de notre P. Arrupe, dont l'initiative du service aux réfugiés fut mentionnée par le Pape comme étant « une de ses dernières intuitions clairvoyantes ».<sup>6</sup>

Il s'agit de garder unis le service de la foi et la promotion de la justice. Le Pape Benoît XVI nous a rappelé que l'injustice qui engendre la pauvreté a des « causes structurelles »<sup>7</sup> qu'il est nécessaire de combattre, et que la source de cet engagement se trouve dans la foi elle-même : « l'option préférentielle pour les pauvres est implicite dans la foi christologique en ce Dieu qui pour nous s'est fait pauvre, afin de nous enrichir par sa pauvreté (2 Cor 8,9) ».<sup>8</sup>

En nous envoyant dans « ces régions physiques et spirituelles où d'autres n'arrivent pas ou ont des difficultés à se rendre »,<sup>9</sup> le Pape nous confie la tâche d'être « des ponts de compréhension et de dialogue »,<sup>10</sup> selon la meilleure tradition de la Compagnie, dans la diversité de nos apostolats : « Dans son histoire, la Compagnie de Jésus a vécu des expériences extraordinaires d'annonce et de rencontre entre l'Évangile et les cultures du monde – il suffit de penser à Matteo Ricci en Chine, à Roberto De Nobili en Inde, ou aux « Réductions » de l'Amérique Latine. Vous en êtes fiers, à juste titre. Je sens que mon devoir est aujourd'hui de vous inviter à vous mettre à nouveau sur les traces de vos prédécesseurs avec autant de courage et d'intelligence, mais aussi de profonde motivation de foi et de passion à servir le Seigneur et son Église ».<sup>11</sup> Benoît XVI nous a confirmé de manière claire ce que nos dernières Congrégations Générales nous ont dit de notre mission spécifique au service de l'Église.

7.- A cette lumière nous pouvons mieux comprendre pourquoi le Saint Père insiste autant – dans sa lettre et dans son discours – sur « l'œuvre évangélisatrice de l'Église qui compte beaucoup sur la responsabilité formatrice qu'a la Compagnie dans les domaines de la théologie, de la spiritualité et de la mission ».<sup>12</sup> Dans une époque de défis sociaux, culturels et religieux complexes, le Pape nous demande d'aider fidèlement l'Église. Cette fidélité

---

<sup>5</sup> BENOÎT XVI, *Discours aux membres de la 35<sup>ème</sup> Congrégation Générale (21 février 2008)*, §1 (Discours).

<sup>6</sup> *Discours*, §8.

<sup>7</sup> *Discours*, §8.

<sup>8</sup> *Discours*, §8.

<sup>9</sup> *Discours*, §2.

<sup>10</sup> *Discours*, §5.

<sup>11</sup> *Discours*, §5.

<sup>12</sup> *Lettre*, §6.

demande de se consacrer à une recherche sérieuse et rigoureuse dans le champ théologique et dans le dialogue avec le monde contemporain, les cultures et les religions. Ce que l'Église attend de nous est une collaboration sincère dans la recherche de la pleine vérité vers laquelle l'Esprit nous conduit, en pleine adhésion à la foi et à l'enseignement de l'Église. Cette aide et ce service ne se limitent pas à nos théologiens; ils s'étendent à tous les jésuites, appelés à agir avec beaucoup de tact pastoral dans la variété de nos missions et travaux apostoliques, et doivent se manifester aussi dans les institutions de la Compagnie comme un trait spécifique de leur identité.

### III. La réponse de la Compagnie à l'appel du Saint Père

8.- Il est évident que la Compagnie ne peut pas laisser passer ce moment historique sans donner une réponse qui soit à la hauteur du charisme ecclésial de Saint Ignace. Le successeur de Pierre nous a dit la confiance qu'il met en nous : pour notre part, nous désirons sincèrement répondre à son appel, comme corps apostolique, avec la même chaleur et la même affection qu'il nous a montrées, et affirmer de manière résolue ce qu'a de spécifique notre disponibilité au « Vicaire du Christ sur la terre ». <sup>13</sup> La 35<sup>ème</sup> Congrégation Générale exprime son adhésion totale à la foi et à l'enseignement de l'Église, comme ils se présentent à nous dans l'unité étroite entre l'Écriture, la Tradition et le Magistère. <sup>14</sup>

9.- La 35<sup>ème</sup> Congrégation Générale appelle ainsi tous les Jésuites à vivre avec un cœur large et une grande générosité ce qui est au cœur de notre vocation : « combattre pour Dieu sous l'étendard de la Croix et servir le Seigneur seul et l'Église son Épouse, sous le Pontife romain, Vicaire du Christ sur la terre ». <sup>15</sup>

10.- Dès le début de notre formation et tout au long de notre vie, nous devons être et demeurer des hommes familiers des choses de Dieu. Notre désir est et doit être de grandir toujours davantage dans « une connaissance intérieure du Seigneur qui pour moi s'est fait homme, pour l'aimer et le suivre davantage », <sup>16</sup> autant dans la prière que dans la vie communautaire et l'action apostolique. Comme le disait Nadal, « la Compagnie est ferveur ». <sup>17</sup>

11.- Comme nous le savons, « la médiocrité n'a pas sa place dans la vision d'Ignace ». <sup>18</sup> Aussi est-il fondamental de donner aux jeunes jésuites une formation humaine, spirituelle, intellectuelle et ecclésiale aussi profonde que solide pour que chacun d'eux puisse vivre pleinement notre mission dans le monde avec « une juste attitude de service au sein de l'Église ». <sup>19</sup>

12.- Afin d'être authentiquement « contemplatifs dans l'action », cherchant et trouvant Dieu en toutes choses, il nous faut sans cesse revenir à l'expérience spirituelle des Exercices Spirituels. Conscients qu'ils sont « un don que l'Esprit du Seigneur a fait à l'Église entière »,

---

<sup>13</sup> Formule de l'Institut, *Exposcit debitum* (1550), § 3 (MHSI 63, 375).

<sup>14</sup> Cf. Vatican II, *Dei Verbum*, 7-10 ; Instruction *Donum Veritatis*, nn. 6, 13-14.

<sup>15</sup> Formule de l'Institut, *Exposcit debitum* (1550), § 3 (MHSI 63, 375).

<sup>16</sup> *Exercices spirituels*, 104.

<sup>17</sup> Cf. Jerónimo NADAL, *Plática 3ª en Alcalá* (1561), § 60 (MHSI 90, 296).

<sup>18</sup> Peter-Hans KOLVENBACH, "To friends and Colleagues of the Society of Jesus", *AR* 20 (1988-1993) 606.

<sup>19</sup> CG 34, D. 11.

nous désirons, comme nous y a appelés le Saint Père, « porter une attention spéciale au ministère des Exercices Spirituels ».<sup>20</sup>

13.- Nous avons conscience de l'importance que revêt l'apostolat intellectuel pour la vie et la mission de l'Église aujourd'hui, comme le Pape Benoît XVI nous l'a dit à plusieurs reprises depuis le début de son pontificat. Nous avons entendu son appel et désirons y répondre pleinement. Dans cette perspective, nous encourageons nos théologiens à poursuivre leur tâche avec courage et intelligence ; comme nous l'a dit le Saint Père, « ce n'est pas un engagement simple, spécialement quand on est appelé à annoncer l'Évangile dans des contextes sociaux et culturels très divers et qu'il faut affronter des mentalités différentes ».<sup>21</sup> Compte tenu des difficultés propres à la tâche d'évangélisation en notre temps, il importe qu'ils soient prêts « - dans le plus pur esprit ignatien du 'sentir avec l'Église et dans l'Église' -, à 'aimer et servir' le Vicaire du Christ sur terre avec cette dévotion 'effective et affective' qui doit faire de vous ses précieux et irremplaçables collaborateurs dans son service pour l'Église universelle ».<sup>22</sup> Vivre ce travail « aux frontières nouvelles » de notre époque demande un enracinement toujours renouvelé au coeur de l'Église. Cette tension, propre au charisme ignatien, permettra de trouver les voies d'une véritable fidélité créatrice.

14.- Nous appelons chaque jésuite à considérer, à la lumière du décret 11 de la 34<sup>ème</sup> Congrégation Générale et de l'allocution finale du Père Kolvenbach à la Congrégation des Procureurs en septembre 2003, « la juste attitude de service au sein de l'Église » qui doit être la nôtre. Il s'agit de reconnaître – avec honnêteté devant nous-mêmes et devant Dieu – que nos réactions et nos attitudes n'expriment pas toujours ce que notre Institut demande de nous : être « des hommes tout à fait humbles et prudents dans le Christ ».<sup>23</sup> Nous en avons un vif regret et sommes conscients de notre responsabilité commune comme corps apostolique. C'est pourquoi nous demandons à chaque jésuite que, dans une attitude résolument constructive, il soutienne les efforts du Pape pour créer un esprit de « communion », pour que l'Église puisse faire entendre l'Évangile du Christ au monde complexe et troublé qui est le nôtre.

15.- Dans l'esprit de l'Examen,<sup>24</sup> nous demandons au Seigneur la grâce de la conversion et invitons chacun de nos compagnons à « examiner » sa manière de vivre et de travailler sur « les nouvelles frontières » de notre temps. Cet examen portera notamment sur les points suivants : les exigences de notre « mission au milieu des pauvres et avec les pauvres » ; notre engagement dans le ministère des Exercices Spirituels ; notre préoccupation de la formation humaine et chrétienne des « personnes les plus diverses » ; le souci d'être en « harmonie avec le Magistère », pour éviter « de provoquer trouble et confusion au sein du Peuple de Dieu »<sup>25</sup> quant aux thèmes, « aujourd'hui continuellement débattus et mis en cause, du salut de tous les hommes dans le Christ, de la morale sexuelle, du mariage et de la famille ».<sup>26</sup> Chaque jésuite est invité à reconnaître humblement ses erreurs et ses fautes, à demander au Seigneur sa grâce pour vivre sa mission et, si nécessaire, la grâce de son pardon.

---

<sup>20</sup> *Discours*, §9.

<sup>21</sup> *Lettre*, §5.

<sup>22</sup> *Discours*, §7.

<sup>23</sup> Formule de l'Institut, *Exposcit debitum* (1550), § 6 (MHSI 63, 381).

<sup>24</sup> *Exercices spirituels*, 32-43.

<sup>25</sup> *Discours*, §6.

<sup>26</sup> *Discours*, §6.

16.- La lettre et l'allocution du Saint Père ouvrent pour nous une nouvelle période. La 35<sup>ème</sup> Congrégation Générale nous donne l'occasion de vivre « avec une ferveur et un élan renouvelés la mission pour laquelle l'Esprit l'a suscitée [la Compagnie] dans l'Église ». <sup>27</sup> Conscients de notre responsabilité dans l'Église et avec l'Église, nous désirons l'aimer et la faire aimer toujours davantage, elle qui conduit le monde au Christ humble et pauvre et annonce à tout homme que *Deus caritas est*. <sup>28</sup> Nous ne pouvons pas séparer l'amour du Christ de ce « sens de l'Église » <sup>29</sup> qui pousse à ce que « toute la Compagnie s'efforce de s'insérer de jour en jour davantage dans la vie de l'Église, avec vigueur et créativité, afin de faire l'expérience de son mystère et de le comprendre par l'intérieur ». <sup>30</sup>

17.- Nous reconnaissons dans la lettre du Saint Père du 10 janvier et dans son allocution lors de l'audience du 21 février ce que le Seigneur nous demande d'être et de vivre davantage. « Dans l'esprit du quatrième voeu concernant les missions qui nous unit au Saint Père d'une manière si particulière », <sup>31</sup> nous voulons lui exprimer notre volonté de réaliser ce à quoi il nous appelle et ce qu'il nous encourage à poursuivre ou à entreprendre. Nous lui exprimons notre disponibilité renouvelée à être envoyés dans la vigne du Seigneur là où il jugera que c'est pour un plus grand service de l'Église et une plus grande gloire de Dieu. En demandant au Seigneur la force de son Esprit pour qu'il nous accorde d'accomplir sa volonté, nous unissons nos voix à celle du Successeur de Pierre pour dire avec lui :

« Prends Seigneur et reçois toute ma liberté,  
ma mémoire, mon intelligence et toute ma volonté,  
tout ce que j'ai et possède. Tu me l'as donné, à Toi Seigneur je le rends.  
Tout est à toi ; disposes-en selon ton entière volonté ;  
donne-moi ton amour et ta grâce, cela me suffit ». <sup>32</sup>

---

<sup>27</sup> *Discours*, §2.

<sup>28</sup> BENOIT XVI, Encyclique *Deus caritas est*.

<sup>29</sup> *Exercices spirituels*, 352-370.

<sup>30</sup> CG 33, D. 1, n. 8.

<sup>31</sup> CG 34, D. 11, n. 18.

<sup>32</sup> *Exercices spirituels*, 234.

## UN FEU QUI EN ENGENDRE D'AUTRES

### REDECOUVRIR NOTRE CHARISME

#### *De nombreuses flammes, un seul feu: Plusieurs récits, une seule histoire*

1.- La Compagnie de Jésus a été porteuse d'une flamme pendant bientôt cinq siècles, à travers d'innombrables circonstances sociales et culturelles qui l'ont mise au défi de garder cette flamme vivante et ardente. Il en va de même aujourd'hui. Dans un monde saturé de multiples impressions, idées et images, la Compagnie cherche à garder vivante la flamme de son inspiration originelle, de manière à offrir chaleur et lumière à nos contemporains. Elle le fait en racontant une histoire qui a passé l'épreuve du temps, malgré l'imperfection de ses membres et même de tout le corps, grâce à la continuelle bonté de Dieu, qui n'a jamais laissé le feu mourir. Nous essayons de présenter à nouveau ce feu comme un récit vivant qui, mis en contact avec les histoires de ce que vivent les gens d'aujourd'hui, peut leur donner, dans un monde fragmenté, sens et orientation.

2.- L'histoire de la Compagnie a, au long des siècles, servi de fondement à de nombreuses expériences d'unité dans la diversité. Nous sommes souvent surpris de nous trouver remarquablement unis malgré nos différences de culture et d'origine. Grâce à un discernement priant, à des discussions ouvertes et à des conversations spirituelles, nous avons eu le bonheur, à maintes reprises, de nous reconnaître un dans le Seigneur<sup>1</sup>: un corps apostolique uni, cherchant ce qui est le meilleur pour le service de Dieu dans l'Église et pour le monde. Une telle expérience de grâce nous renvoie à celle qui est racontée dans la *Délibération des premiers Pères*. Nos premiers compagnons, alors qu'ils se voyaient faibles et fragiles et provenaient de lieux fort différents, trouvèrent ensemble la volonté de Dieu au milieu d'une grande diversité d'avis.<sup>2</sup> Ce qui leur permit de trouver la volonté de Dieu fut leur désir et leur souci « de trouver un chemin pleinement dégagé » et de s'offrir entièrement pour une plus grande gloire de Dieu.<sup>3</sup> Ainsi, ils commencèrent une histoire ; ils allumèrent un feu qui fut transmis de génération en génération à ceux qui rencontraient la Compagnie, permettant aux histoires personnelles de faire corps avec l'histoire de la Compagnie. Cette histoire collective formait la base de leur unité, au cœur de laquelle était Jésus Christ. En dépit des différences, ce qui nous unit comme jésuites c'est le Christ et le désir de le servir, de ne pas être sourds à l'appel du Seigneur mais « prompts et diligents pour accomplir sa très sainte volonté ».<sup>4</sup> Il est l'image unique du Dieu invisible,<sup>5</sup> capable de se révéler partout ; dans une culture débordante d'images, il est la seule image qui unifie. Les jésuites savent qui ils sont en le regardant.

3.- Ainsi nous trouvons notre identité de jésuites non pas seuls mais en compagnonnage : compagnonnage avec le Seigneur qui appelle et compagnonnage avec d'autres qui partagent cet appel. Cela s'enracine dans l'expérience de Saint Ignace à La Storta. Là, « placés » avec le Fils de Dieu et appelés à le servir lorsqu'il porte sa croix, Ignace et les premiers

---

<sup>1</sup> Cf. *Constitutions*, 671.

<sup>2</sup> Cf. *Délibération des premiers Pères (1539)*, §1 (MHSI 63, 2) (*Ecrits*, p. 277).

<sup>3</sup> Cf. *Délibération des premiers Pères (1539)*, §1 (MHSI 63, 2) (*Ecrits*, p. 277).

<sup>4</sup> *Exercices Spirituels*, 91.

<sup>5</sup> 2 Co 4, 4 ; Col 1, 15 ; He 1, 3.

compagnons répondent en s'offrant au Pape, Vicaire du Christ sur terre, pour le service de la foi. Le Fils, la seule image de Dieu, le Christ Jésus, les unit et les envoie dans le monde entier. Il est l'image au cœur même de l'existence jésuite aujourd'hui, et c'est son image que nous désirons transmettre à d'autres du mieux que nous pouvons.

### ***Voir et aimer le monde comme Jésus***

4.- Au fondement de la vie et de la mission de tout jésuite se trouve une expérience qui le place avec le Christ au cœur du monde.<sup>6</sup> Cette expérience n'est pas une pure fondation posée dans le passé et qu'on ignore lorsque le temps passe ; elle est vivante, continue, nourrie et approfondie par la vie jésuite en communauté et en mission. L'expérience implique à la fois une conversion *de*, et une conversion *pour*. Saint Ignace, convalescent dans son lit à Loyola, a entrepris un profond voyage intérieur. Il s'est rendu compte peu à peu que les choses auxquelles il prenait plaisir n'avaient aucune valeur durable mais que répondre à l'appel du Christ répandait la paix dans son âme et un désir de mieux connaître son Seigneur. Mais cette connaissance -comme il le réalisa plus tard- ne pouvait être acquise qu'en se confrontant à la fausseté des désirs qui l'avaient animé. C'est à Manrèse que cette confrontation eut lieu. Là le Seigneur, qui l'enseigne comme un écolier, le prépara doucement à comprendre que le monde pouvait être vu d'une autre manière, libre d'attachements désordonnés<sup>7</sup> et ouverte à un amour ordonné de Dieu et de toutes choses en Dieu. Cette expérience fait partie du chemin de chaque jésuite.

5.- Pendant qu'il était à Manrèse, Ignace eut au Cardoner une expérience qui lui ouvrit les yeux, de sorte que « toutes (les) choses lui paraissaient nouvelles »<sup>8</sup> parce qu'il commença à les voir avec de nouveaux yeux.<sup>9</sup> La réalité lui devint transparente, lui permettant de voir Dieu à l'œuvre dans la profondeur de toute chose et l'invitant à « aider les âmes ». Cette nouvelle perception de la réalité amena Ignace à chercher et trouver Dieu en toutes choses.

6.- Cette intelligence reçue par Ignace lui enseigna une manière contemplative de se tenir dans le monde, de contempler Dieu au travail dans la profondeur des choses, de goûter « l'infinie suavité et douceur de la divinité, de l'âme et de ses vertus et de tout le reste ».<sup>10</sup> A partir de la contemplation de l'incarnation,<sup>11</sup> il est clair qu'Ignace n'adoucit ni ne falsifie les réalités douloureuses. Il commence plutôt par elles, telles qu'elles sont – pauvreté, déplacements forcés, violences entre les hommes, abandons, injustice structurelle, péché –, mais il note alors comment le Fils de Dieu naît au cœur de ces réalités ; et c'est là que se trouve la douceur. Goûter et voir Dieu dans la réalité est un processus. Ignace a dû l'apprendre au travers de nombreuses expériences douloureuses. A la Storta il reçut de Dieu la grâce d'être mis avec le Fils portant la croix, et ils furent, lui et ses compagnons, introduits dans la manière de vivre du Fils, avec ses joies et ses souffrances.

7.- De façon semblable aujourd'hui la Compagnie, accomplissant sa mission, fait l'expérience du compagnonnage du Seigneur et du défi de la Croix.<sup>12</sup> L'engagement au « service de la foi et de la promotion de la justice »,<sup>13</sup> au dialogue avec les cultures et les religions,<sup>14</sup> conduit les

---

<sup>6</sup> NC 246, 4° ; 223, §§ 3-4.

<sup>7</sup> *Exercices Spirituels*, 21.

<sup>8</sup> *Récit*, 30.

<sup>9</sup> Diego LAINEZ, *Lettre sur le Père Ignace (1547)*, §10 (MHSI 66, 80).

<sup>10</sup> *Exercices Spirituels*, 124.

<sup>11</sup> *Exercices Spirituels*, 101-109.

<sup>12</sup> *Exercices Spirituels*, 53.

<sup>13</sup> CG 32, D. 2.

jésuites à des situations limites où ils rencontrent une énergie et une nouvelle vie, mais aussi l'angoisse et la mort - où « la divinité se cache ».<sup>15</sup> On ne peut toujours éviter l'expérience d'un Dieu caché, mais même dans les profondeurs de l'obscurité, quand Dieu semble disparaître, la lumière transfigurante de Dieu est capable de briller. Dieu travaille intensément dans cet effacement. Surgissant des tombes de l'histoire et de la vie personnelle, le Seigneur apparaît lorsque nous nous y attendons le moins, apportant sa consolation comme un ami<sup>16</sup> et comme centre d'une communauté fraternelle et servante.<sup>17</sup> De cette expérience de Dieu travaillant au cœur de la vie, surgit toujours nouvelle notre identité de « serviteurs de la mission du Christ ».<sup>18</sup>

### ***Notre « manière de procéder »***

8.- Découvrir la vie divine au cœur de la réalité est une mission d'espérance qui nous est confiée. Nous reprenons alors le même chemin qu'Ignace. Dans notre expérience comme dans la sienne, parce que s'est ouvert un espace intérieur où Dieu travaille en nous, nous pouvons voir le monde comme un lieu où Dieu est à l'œuvre et qui est plein de ses appels et de sa présence. Nous entrons alors, avec le Christ qui offre l'eau vive,<sup>19</sup> dans les espaces arides et sans vie du monde. Notre manière de procéder est de trouver les traces de Dieu *partout*, sachant que l'Esprit du Christ est au travail en tous lieux et situations, et dans toutes les activités et médiations qui cherchent à le rendre davantage présent dans le monde.<sup>20</sup> Cette mission d'essayer de « sentir et goûter » (*sentir y gustar*) la présence et l'activité de Dieu dans toutes les personnes et circonstances du monde nous met au centre d'une « tension » qui nous attire en même temps vers Dieu et vers le monde. D'où résulte, pour les jésuites en mission, une série de polarités typiquement ignatiennes, qui accompagnent notre solide et permanent enracinement en Dieu et, simultanément, notre immersion au cœur du monde.

9.- Être et faire; contemplation et action; prière et vie prophétique; être complètement unis au Christ et complètement insérés dans le monde avec lui comme corps apostolique: toutes ces polarités marquent profondément la vie d'un jésuite et expriment à la fois son essence et ses possibilités.<sup>21</sup> Les évangiles montrent Jésus dans une profonde relation d'amour avec son Père, et en même temps complètement donné à sa mission parmi les hommes et les femmes. Il est perpétuellement en mouvement, de Dieu vers et pour les autres. C'est aussi la façon d'être jésuite : avec le Christ en mission, toujours contemplatif, toujours actif. C'est la grâce - et le défi créatif - de notre vie religieuse apostolique qu'elle doive vivre cette tension entre prière et action, entre mystique et service.

10.- Il nous faut nous examiner de manière critique pour demeurer conscients de la nécessité de vivre fidèlement cette polarité de la prière et du service.<sup>22</sup> Nous ne pouvons pas renoncer à cette polarité créatrice, car elle marque l'essence de notre vie de contemplatifs dans l'action, compagnons du Christ envoyés dans le monde.<sup>23</sup> Dans ce que nous faisons dans le monde, il doit toujours y avoir une « transparence » à Dieu. Nos vies doivent susciter la question « qui

---

<sup>14</sup> CG 34, D. 2, nn. 19-21.

<sup>15</sup> *Exercices Spirituels*, 196.

<sup>16</sup> *Exercices Spirituels*, 224.

<sup>17</sup> Mt 18, 20.

<sup>18</sup> CG 34, D. 2

<sup>19</sup> Cf. Jn 4, 10-15.

<sup>20</sup> Cf. Vatican II, *Gaudium et spes*, 22 ; CG 34, D. 6.

<sup>21</sup> Cf. Peter-Hans KOLVENBACH, *Sobre la vida religiosa*, La Havane (Cuba), 1<sup>er</sup> juin 2007, p. 1.

<sup>22</sup> Cf. Peter-Hans KOLVENBACH, *Sobre la vida religiosa*, La Havane (Cuba), 1<sup>er</sup> juin 2007, p. 3.

<sup>23</sup> CG 33, CG 34.

êtes-vous, pour faire ces choses ... et les faire de cette manière ? » Les jésuites doivent manifester - spécialement dans le monde contemporain de bruit et de stimulation incessants - un fort sens du sacré joint inséparablement à un engagement actif dans le monde. Notre profond amour de Dieu et notre passion pour son monde doivent nous enflammer – d'un feu qui allume d'autres feux ! Car en définitive, il n'y a pas de réalité qui soit seulement profane pour ceux qui savent regarder.<sup>24</sup> Nous devons communiquer ce regard et offrir une pédagogie, inspirée par les *Exercices Spirituels*, qui y conduise les gens, spécialement les jeunes. Ainsi ils pourront voir le monde comme Saint Ignace le fit, alors que se déployait sa vie depuis ce qu'il comprit au Cardoner jusqu'à la fondation de la Compagnie avec sa mission de porter le message du Christ jusqu'aux extrémités de la terre. Cette mission, enracinée dans son expérience, continue aujourd'hui.

### *Une vie façonnée par la vision de la Storta*

11.- Saint Ignace a eu son expérience la plus significative pour la fondation de la Compagnie dans la petite chapelle de la Storta sur son chemin vers Rome. Dans cette grâce mystique, il a vu clairement « que Dieu le Père le mettait avec le Christ son Fils »<sup>25</sup> comme le même Ignace l'avait incessamment demandé à Marie. A la Storta, le Père le plaçait avec son Fils portant sa Croix et Jésus l'acceptait en disant « Je veux que tu nous serves ». Ignace s'est senti personnellement confirmé et a senti le groupe confirmé, dans le propos qui mouvait leurs coeurs à se placer au service de Vicaire du Christ sur terre. « Ignace m'a dit que Dieu le Père avait imprimé ces paroles dans son cœur : « Ego ero vobis Romae propitius » ». <sup>26</sup> Mais cette affirmation n'a pas fait rêver Ignace de chemins faciles, puisqu'il dit à ses compagnons qu'ils rencontreraient « de nombreuses contradictions »<sup>27</sup> à Rome, et seraient peut-être même crucifiés. C'est de la rencontre d'Ignace avec le Seigneur à la Storta que la future vie de service et de mission des compagnons se dégage dans ses traits caractéristiques : la suite du Christ portant sa Croix ; la fidélité à l'Église et au Vicaire du Christ sur terre ; et une vie d'amis du – et dans le – Seigneur, dans un unique corps apostolique.

### *Suivre le Christ...*

12.- Suivre le Christ portant sa croix signifie s'ouvrir avec lui à toute soif qui afflige l'humanité aujourd'hui. Il est la nourriture même, la réponse à toute faim et à toute soif. Il est le pain de vie qui, en nourrissant les affamés, les rassemble et les unit.<sup>28</sup> Il est l'eau de la vie,<sup>29</sup> l'eau vive dont il parla à la Samaritaine dans un dialogue qui surprit ses disciples parce qu'il l'emmenait, comme une eau coulant librement, au-delà des rives du culturellement et religieusement familier, dans un échange avec quelqu'un à qui la coutume interdisait de s'adresser. Jésus s'ouvrait aux différences, aux horizons nouveaux. Son ministère transcendait les frontières. Il invitait ses disciples à percevoir l'action de Dieu dans des lieux et des personnes qu'ils étaient portés à éviter : Zachée,<sup>30</sup> la syro-phénicienne,<sup>31</sup> les centurions romains,<sup>32</sup> le larron repentant.<sup>33</sup> Comme l'eau portant la vie<sup>34</sup> à tous ceux qui ont soif, il se

---

<sup>24</sup> Cf. Pierre TEILHARD DE CHARDIN, *Le Milieu divin*, Paris, Ed. du Seuil, 1957, p. 56.

<sup>25</sup> *Récit*, 96.

<sup>26</sup> Diego LAINEZ, *Adhortationes in librum Examinis (1559)*, §7 (MHSI 73, 133).

<sup>27</sup> *Récit*, 97.

<sup>28</sup> Cf. Mc 6, 31-44 et par.

<sup>29</sup> Cf. Jn 4, 7-15.

<sup>30</sup> Lc 19, 1-10.

<sup>31</sup> Mc 7, 24-30.

<sup>32</sup> Lc 7, 2-10 ; Mc 15, 39

<sup>33</sup> Lc 23, 39-43.

montre intéressé par chaque région aride du monde ; et dans chacune de ces régions arides, il peut être accueilli, car tous ceux qui ont soif peuvent comprendre ce que veut dire l'eau vive. Cette image de l'eau vive peut donner vie à tous les jésuites serviteurs du Christ dans sa mission car, ayant goûté cette eau eux-mêmes, ils seront impatients de l'offrir à tous ceux qui ont soif et d'aller à la rencontre des peuples au-delà des frontières - là où l'eau n'a peut-être pas encore jailli - pour apporter une nouvelle culture de dialogue à un monde riche, divers et aux multiples facettes.

13.- Suivre le Christ portant la croix signifie annoncer son Evangile d'espérance aux nombreux pauvres qui habitent le monde d'aujourd'hui. Les multiples "pauvretés" du monde représentent des soifs que seul, en définitive, peut apaiser celui qui est l'eau vive. Travailler pour son Règne signifiera souvent subvenir aux besoins matériels, mais signifiera toujours beaucoup plus, car les êtres humains ont soif de plusieurs manières, et la mission du Christ est orientée vers eux. Foi *et* justice : jamais l'une sans l'autre. Les hommes ont besoin de nourriture, d'un abri, d'amour, de relations, de vérité, de sens, de promesse, d'espoir. Ils ont besoin d'un avenir dans lequel ils puissent maintenir leur pleine dignité. Ils ont besoin en fait d'un avenir absolu, une « grande espérance » qui surpasse tous les espoirs particuliers.<sup>35</sup> Tout cela est déjà présent au cœur de la mission du Christ qui, comme c'est particulièrement évident dans son ministère de guérison, a toujours été plus que physique. En guérissant le lépreux, Jésus le rendait à la communauté, lui redonnait le sens d'une appartenance. Notre mission trouve son inspiration dans ce ministère de Jésus. A sa suite, nous nous sentons appelés non seulement à apporter une aide directe aux personnes en détresse, mais aussi à restaurer ces personnes dans leur intégrité, à les réintégrer dans la communauté et à les réconcilier avec Dieu. Ceci demande souvent un engagement à long terme, que ce soit dans l'éducation de la jeunesse ou dans l'accompagnement des Exercices, dans la recherche intellectuelle ou dans le service des réfugiés. Mais c'est ainsi, aidés par la grâce et déployant les capacités professionnelles que nous pouvons avoir, que nous essayons de nous offrir totalement à Dieu pour son service.

14.- La manière d'agir du Fils nous fournit le modèle pour notre action au service de sa mission.<sup>36</sup> Il prêchait le Règne de Dieu ; en réalité, il l'inaugurait par sa simple présence.<sup>37</sup> Et il se manifestait comme étant venu dans le monde non pour faire sa propre volonté mais la volonté de son Père dans les cieux. Sa vie d'homme tout entière fut une kénose, et il fit face aux situations dans l'oubli de soi, ne cherchant pas à être servi mais à servir, et à donner sa vie en rançon pour la multitude.<sup>38</sup> Ainsi l'incarnation et le mystère pascal se déploient tout au long du chemin de sa vie, et si nous nous joignons à lui, comme ses compagnons dans la mission, sa manière de vivre sera aussi la nôtre, son chemin sera notre chemin.

15.- En suivant ce chemin aujourd'hui, les jésuites confirment tout ce qui a été déterminé concernant la mission de la Compagnie par les trois dernières Congrégations Générales. Le service de la foi et la promotion de la justice, indissolublement unis, demeurent au cœur de notre mission. Ce choix a changé le visage de la Compagnie. Nous y adhérons à nouveau et nous nous rappelons avec reconnaissance nos martyrs et les pauvres qui nous ont nourri évangéliquement dans notre propre identité de disciples de Jésus: "notre service, spécialement

---

<sup>34</sup> Cf. Jn 7, 38.

<sup>35</sup> BENOIT XVI, Encyclique *Spe salvi* (30 novembre 2007), 4 et 35, par exemple.

<sup>36</sup> *Exercices Spirituels*, 91-98.

<sup>37</sup> Cf. Mt 12, 28 ; Lc 11, 20 ; 17, 21.

<sup>38</sup> Mc 10, 45.

parmi les pauvres, a approfondi notre vie de foi, tant comme individus que comme corps”.<sup>39</sup> Disciples de Jésus aujourd’hui, nous allons également vers les personnes différentes de nous par la culture et la religion, conscients que le dialogue avec elles est aussi partie intégrante de notre service de la mission du Christ.<sup>40</sup> Dans chaque mission que nous accomplissons, nous cherchons seulement à être là où il nous envoie. La grâce que nous recevons comme jésuites est d’être et d’aller avec lui, regardant le monde avec ses yeux, l’aimant avec son cœur et entrant dans ses profondeurs avec sa compassion sans limites.

*Dans l’Eglise et pour le monde...*

16.- Nous sachant envoyés avec Jésus comme ses compagnons bien que pécheurs, consacrés à lui dans la pauvreté, la chasteté et l’obéissance, nous écoutons attentivement les besoins et les attentes de ceux que nous désirons servir. Nous avons été choisis pour vivre comme ses compagnons dans un seul corps, gouverné par le moyen du compte de conscience et maintenu uni par l’obéissance : des hommes de et pour l’Eglise sous l’obéissance au Souverain Pontife et à notre Père Général et aux supérieurs dûment désignés.<sup>41</sup> Dans tout cela, notre but est d’être toujours disponibles pour un bien plus universel – désirant toujours le *magis*, ce qui est vraiment meilleur, pour une plus grande gloire de Dieu.<sup>42</sup> C’est cette disponibilité pour la mission universelle de l’Eglise qui marque notre Compagnie d’une manière particulière, qui donne un sens à notre vœu spécial d’obéissance au Pape et fait de nous un unique corps apostolique consacré à servir, dans l’Eglise, les hommes et les femmes en tous lieux.

17.- C’est avant tout par son obéissance que la Compagnie de Jésus doit se distinguer des autres familles religieuses. Il suffit de rappeler la lettre de Saint Ignace, où il écrit: “Nous pouvons souffrir qu’en d’autres ordres religieux on nous surpasse en jeûnes, veilles et autres austérités que chacun observe saintement selon sa règle. Mais pour la pureté et la perfection de l’obéissance, pour le renoncement vrai à notre volonté et l’abnégation de notre jugement, je désire instamment, Frère très chers, que se signalent ceux qui, dans cette Compagnie, servent Dieu notre Seigneur”.<sup>43</sup> C’est à l’obéissance du *Suscipe* que Saint Ignace se référait pour souligner ce qui donne à la Compagnie sa caractéristique distinctive.

*Comme communauté religieuse apostolique...*

18.- Avec l’obéissance, nos vœux jésuites de pauvreté et de chasteté nous permettent d’être façonnés, dans l’Eglise, à l’image de Jésus lui-même.<sup>44</sup> Ils rendent aussi clairement visible notre disponibilité à l’appel de Dieu. Cette disponibilité s’exprime de diverses manières, selon la vocation particulière de chacun. Ainsi la Compagnie de Jésus est enrichie et bénie par la présence de frères, de coadjuteurs spirituels et de profès qui ensemble, comme compagnons dans une famille – avec la vitalité qu’apportent ceux qui sont en formation - servent la mission du Christ selon la grâce qui est donnée à chacun.<sup>45</sup> Ainsi nous vivons notre vie consacrée en répondant à ces différentes grâces. Nous assurons le ministère sacramentel au cœur de l’Eglise, célébrant l’Eucharistie et les autres sacrements et proclamant fidèlement la parole de Dieu. Nous portons cette parole jusqu’aux extrémités de la terre, cherchant partout à partager ses richesses avec tous.

---

<sup>39</sup> CG 34, D. 2, n. 1.

<sup>40</sup> CG 34, D. 2

<sup>41</sup> Cf. *Exercices Spirituels*, 352-370.

<sup>42</sup> Cf. *Exercices Spirituels*, 23 ; *Constitutions*, 622.

<sup>43</sup> *Lettre aux jésuites du Portugal (26 mars 1553)*, §2 (MHSI 29, 671) (*Ecrits*, p.836).

<sup>44</sup> 2 Cor 3, 18.

<sup>45</sup> *Constitutions*, 511.

19.- La différenciation des rôles et des ministères des jésuites trouve son nécessaire complément dans une vie de compagnonnage, vécue en communauté. Cette vie ensemble témoigne de notre amitié dans le Seigneur, un partage de foi et de vie ensemble, surtout dans la célébration de l'Eucharistie. Suivre Jésus ensemble nous renvoie aux disciples marchant avec leur Seigneur. L'identité jésuite et la mission jésuite sont liées par la communauté. En fait, identité, communauté et mission sont une sorte de triptyque répandant une lumière qui aide à mieux comprendre notre compagnonnage. Ce compagnonnage montre comment des personnes aux expériences diverses et aux talents variés peuvent vivre ensemble comme de vrais "amis dans le Seigneur". L'identité jésuite est relationnelle; elle se développe dans et à travers la diversité de nos cultures, langues et nationalités, nous enrichissant et nous stimulant. C'est un processus qui commence lorsque nous entrons dans la Compagnie et dans lequel nous avançons chaque jour. Ce faisant, notre vie de communauté peut devenir attirante pour les autres, les invitant – surtout les jeunes – à « venir voir »,<sup>46</sup> à nous rejoindre dans notre vocation et à servir avec nous la mission du Christ. Rien ne peut être plus désirable et plus urgent aujourd'hui, où le cœur du Christ brûle d'amour pour ce monde avec tous ses problèmes, et cherche des compagnons qui peuvent le servir avec lui.

### *Un nouveau contexte – Vers de nouvelles frontières*

20.- Servir la mission du Christ aujourd'hui signifie prêter une attention spéciale à son contexte global. Ce contexte exige que nous agissions comme corps universel avec une mission universelle, tout en tenant compte de la diversité radicale de nos situations. C'est comme communauté mondiale – en même temps réseau de communautés locales – que nous cherchons à servir les autres à travers le monde. Notre mission de foi et justice, de dialogue avec religions et cultures a pris des dimensions qui ne nous permettent plus de concevoir le monde comme composé d'entités séparées, mais comme un tout unifié où nous dépendons les uns des autres. La mondialisation, la technologie et les problèmes d'environnement ont remis en cause nos frontières traditionnelles et nous ont rendus plus conscients que nous portons une responsabilité commune pour le bien-être du monde entier et son développement durable et porteur de vie.<sup>47</sup>

21.- Les cultures de consommation d'aujourd'hui n'encouragent pas la passion et le zèle, mais plutôt la dépendance et la compulsion. Elles demandent résistance. Face à ces malaises culturels, une réponse de compassion sera nécessaire et inévitable si nous voulons partager la vie de nos contemporains. Dans ce contexte changeant, notre responsabilité de collaborer comme jésuites à de multiples niveaux est devenue impérative. Ainsi, nos provinces doivent travailler ensemble toujours davantage. Nous devons travailler aussi avec d'autres : religieuses et religieux d'autres communautés, laïcs, hommes et femmes, membres de mouvements ecclésiaux, personnes qui partagent nos valeurs mais pas notre foi ; en un mot, toutes les personnes de bonne volonté.

22.- Dieu a créé un monde avec une grande diversité d'habitants et cela est bon. S'y exprime la riche beauté de ce monde aimable : les gens travaillant, riant, grandissant ensemble<sup>48</sup> sont signes que Dieu est vivant parmi nous. Cependant, la diversité devient problématique quand les différences entre les gens sont vécues de telle manière que la prospérité des uns est au prix

---

<sup>46</sup> Cf. Jn 1, 39.

<sup>47</sup> Cf. *Mondialisation et marginalisation*, Rome, Secrétariat pour la justice sociale, Février 2006, pp. 16-17.

<sup>48</sup> Cf. *Exercices Spirituels*, 106.

de l'exclusion des autres – alors les gens se battent, s'entre-tuent, vont à la destruction.<sup>49</sup> Dieu dans le Christ souffre alors dans et avec le monde qu'il veut renouveler ; là se situe notre mission. C'est là que nous devons la discerner selon les critères du *magis*<sup>50</sup> et du bien le plus universel.<sup>51</sup> Dieu est présent dans les ténèbres de la vie, résolu à faire toutes choses nouvelles. Dieu a besoin de collaborateurs dans cette entreprise : des personnes dont la grâce est d'être reçues sous l'étendard de son Fils.<sup>52</sup> Au-delà des définitions géographiques, les « Nations » nous attendent, des « Nations » qui incluent aujourd'hui ceux qui sont pauvres et déplacés de force, ceux qui sont profondément seuls, ceux qui ignorent Dieu et ceux qui l'instrumentalisent à des fins politiques. Il y a des nouvelles « Nations » et nous leur sommes envoyés.<sup>53</sup>

23.- Nous rappelant le Père Jérôme Nadal, nous pouvons dire avec lui : “le monde est notre maison.”<sup>54</sup> Comme le disait le Père Peter-Hans Kolvenbach récemment : “des monastères stables ne nous servent de rien, car nous avons besoin du monde entier pour annoncer la bonne nouvelle ; ... nous ne nous enfermons pas dans un cloître, mais nous demeurons dans le monde au milieu de la multitude d'hommes et de femmes que le Seigneur aime”.<sup>55</sup> Tous ces hommes et ces femmes sont l'objet de notre souci pour le *dialogue* et la *proclamation* car notre mission est celle de l'Église : découvrir Jésus-Christ là où nous ne l'avions pas remarqué avant et le révéler là où il n'a pas été vu encore. Autrement dit, nous cherchons à « trouver Dieu en toutes choses », selon ce que Saint Ignace nous propose dans la « Contemplation pour parvenir à l'Amour ». <sup>56</sup> Le monde entier devient l'objet de notre intérêt et de notre souci.

24.- Ainsi, à mesure que le monde change, le contexte de notre mission change aussi, et de nouvelles frontières nous font signe, que nous devons franchir. Nous nous engageons alors plus profondément dans ce dialogue avec les religions qui peut nous montrer l'Esprit Saint au travail à travers ce monde que Dieu aime. Nous nous tournons aussi vers la « frontière » de la terre, de plus en plus dégradée et pillée. Animés d'une passion pour la justice écologique, nous retrouverons à nouveau l'Esprit de Dieu cherchant à libérer une création souffrante, qui nous demande de l'espace pour vivre et respirer.

### ***Ite Inflammate Omnia***

25.- La légende dit que Saint Ignace, quand il envoya Saint François-Xavier en Orient, lui dit : “Va, enflamme le monde.” Avec la naissance de la Compagnie de Jésus, un nouveau feu était allumé dans un monde en changement. Une nouvelle forme de vie religieuse venait au jour, non par une entreprise humaine mais par une initiative divine. Le feu qui fut alors allumé continue de brûler aujourd'hui dans notre vie de Jésuites, “un feu qui allume d'autres feux”, comme on le disait de Saint Alberto Hurtado. Avec ce feu, nous sommes appelés à enflammer toutes choses avec l'amour de Dieu.<sup>57</sup>

---

<sup>49</sup> Cf. *Exercices Spirituels*, 108.

<sup>50</sup> *Exercices Spirituels*, 97.

<sup>51</sup> *Constitutions*, 622.

<sup>52</sup> *Exercices Spirituels*, 147.

<sup>53</sup> Adolfo NICOLAS, *Homélie à la messe d'action de grâce après son élection comme supérieur général de la Compagnie de Jésus* (20 janvier 2008).

<sup>54</sup> Jerónimo NADAL, *13 Exhortatio complutensis* (Alcalá, 1561), §256 (MHSI 90, 469-470).

<sup>55</sup> Peter-Hans KOLVENBACH, *Homélie Regimini militantis Ecclesiae*, pour l'anniversaire de l'approbation de la Compagnie (27 septembre 2007).

<sup>56</sup> Cf. *Exercices Spirituels*, 230-237.

<sup>57</sup> Lc 12, 49.

26.- Cette vocation fait face aujourd'hui à de nouveaux défis. Nous vivons notre identité de compagnons de Jésus dans un contexte où de multiples images, innombrables facettes d'une culture fragmentée, rivalisent pour attirer notre attention. Elles s'insinuent en nous, prennent racine dans le sol fertile de nos désirs naturels, et nous remplissent de sensations qui en arrivent à contrôler nos émotions et nos décisions sans que nous nous en rendions compte. Mais nous connaissons et proclamons une image, Jésus Christ, vraie image de Dieu et vraie image de l'humanité. Quand nous le contemplons, il devient chair en nous, guérissant nos blessures intérieures et nous restaurant comme personnes, comme communautés, et comme corps apostolique consacré à la mission du Christ.

27.- Pour vivre cette mission dans notre monde brisé, nous avons besoin de communautés fraternelles et joyeuses dans lesquelles nous nourrissons et exprimons avec intensité la seule passion qui peut unifier nos différences et faire vivre notre créativité. Cette passion est nourrie par notre expérience toujours nouvelle du Seigneur, dont l'imagination et l'amour pour notre monde sont inépuisables. Cet amour nous invite à participer « à la mission de l'envoyé du Père dans l'Esprit, à travers un service qui toujours se surpasse, par amour, avec toutes les modalités de la croix, à l'imitation et à la suite de ce Jésus qui a voulu reconduire tous les hommes et toute la création dans la gloire du Père ».<sup>58</sup>

---

<sup>58</sup> Pedro ARRUPE, *L'inspiration trinitaire du charisme ignatien* (22 avril 1980, 79, AR 18 (1980-1983) 200-201.

## DEFIS POUR NOTRE MISSION AUJOURD’HUI ENVOYES AUX FRONTIERES

### I. CONFIRMER NOTRE MISSION

1. Serviteurs de la mission du Christ, nous nous rappelons avec reconnaissance les grâces reçues du Seigneur au cours des dernières années. Dans notre vie de jésuites, nous avons fait l’expérience du renouvellement continu et de l’adaptation de notre mission et de notre manière de procéder, comme nous l’avait demandé le Concile Vatican II.<sup>1</sup>

2. Depuis le Concile, l’Esprit a conduit la Compagnie entière, rassemblée en Congrégations générales, à la ferme conviction que

« le but de notre mission reçue du Christ, telle qu’elle est présentée dans la Formule de l’Institut, est le service de la foi. Le principe unificateur de notre mission est le lien inséparable entre la foi et la promotion de la justice du Royaume ».<sup>2</sup>

3. Réfléchissant à notre expérience au cours de la 34<sup>ème</sup> Congrégation Générale, nous avons discerné que le service de la foi en Jésus Christ et la promotion de la justice du Royaume prêchée par Lui pouvaient davantage se réaliser dans le monde contemporain si l’inculturation et le dialogue devenaient des éléments essentiels de notre manière de procéder dans la mission.<sup>3</sup> Nous faisons l’expérience de cette mission comme une part de la mission d’évangélisation de l’Église, « une réalité unique mais complexe » qui comporte tous ces éléments essentiels.<sup>4</sup> Nous voulons réaffirmer cette mission qui donne sens à notre vie religieuse apostolique dans l’Église :

« Dès lors, le but de notre mission (le service de la foi) et son principe intégrateur (la foi orientée vers la justice du Royaume) sont en relation dynamique avec la proclamation inculturée de l’Évangile et le dialogue avec d’autres traditions religieuses, comme dimensions essentielles de l’évangélisation ».<sup>5</sup>

4. Au cours des dernières années, l’engagement fructueux de la Compagnie dans le dialogue avec des gens appartenant à des cultures et traditions religieuses différentes a enrichi notre service de la foi et notre promotion de la justice, et confirmé qu’il ne peut s’agir pour nous simplement d’un apostolat parmi d’autres, mais de l’élément intégrateur de tous nos ministères, et aussi de notre vie personnelle et communautaire, et de notre union entre frères à la dimension du monde.<sup>6</sup>

5. Nos ministères pastoraux, éducatifs, sociaux, spirituels et de communication ont trouvé toujours davantage des manières créatives de mettre en œuvre cette mission, face aux défis que nous lance le monde moderne. Les différents apostolats réalisent la mission d’une manière qui leur est appropriée. Mais tous ont fait l’expérience, en cette mission, de la grâce d’être « placés avec le Fils ». Nous nous souvenons avec reconnaissance de tant de nos frères et de nos collaborateurs qui ont offert généreusement leur vie en réponse à l’appel du Seigneur à peiner avec lui.

---

<sup>1</sup> Vatican II, *Perfectae Caritatis*, 2.

<sup>2</sup> CG 34, D. 2, nn. 14.

<sup>3</sup> CG 34, D. 2, nn. 14-21.

<sup>4</sup> Cf. JEAN-PAUL II, Encyclique *Redemptoris Missio* (1990), 41 : “la mission est une réalité globale mais complexe, qui s’accomplit de différentes manières”. Cf. nn. 52-54; 55-57.

<sup>5</sup> CG 34, D. 2, n. 15.

<sup>6</sup> CG 32, D. 2, n. 9.

6. Dans notre désir de continuer à servir « le Seigneur seul et l'Église son épouse sous le Pontife romain », <sup>7</sup> nous nous sentons confirmés par les paroles du Saint Père adressées aux membres de cette Congrégation :

« Je veux aujourd'hui vous encourager, vous et vos frères, à persévérer sur la voie de cette mission, en totale fidélité au charisme de vos origines, dans le contexte ecclésial et social qui caractérise le début de ce millénaire. Comme vous l'ont dit plusieurs fois mes prédécesseurs, l'Église a besoin de vous, compte sur vous, et continue de s'adresser à vous avec confiance ». <sup>8</sup>

7. En réponse aux défis en face desquels les contextes nouveaux nous placent, nous voulons poursuivre la réflexion sur notre mission à la lumière de notre expérience.

## II. UN NOUVEAU CONTEXTE POUR LA MISSION

8. Le contexte nouveau dans lequel nous vivons aujourd'hui notre mission est marqué par des changements profonds et des conflits aigus, mais aussi par de nouvelles potentialités. Ainsi que le disait le Saint Père :

« Votre Congrégation se déroule en une période de grands changements sociaux, économiques et politiques; de graves problèmes éthiques, culturels, environnementaux, et de conflits de tous sortes, mais aussi de communications plus intenses entre les peuples, de possibilités nouvelles de connaissance et de dialogue, et d'aspirations profondes à la paix ». <sup>9</sup>

9. Nous vivons dans un monde globalisé. La 34<sup>ème</sup> Congrégation Générale avait déjà relevé « une conscience grandissante de l'interdépendance de tous les peuples dans un héritage commun ». <sup>10</sup> Ce processus s'est poursuivi à un rythme rapide, provoquant une augmentation des interrelations. Ses effets se sont fait sentir profondément dans tous les domaines de notre vie, et leur impact s'est trouvé accru par le jeu des structures sociales, culturelles et politiques qui affectent le cœur de notre mission de foi et de justice et tous les aspects de notre dialogue avec les religions et les cultures.

10. La mondialisation a également donné naissance à une culture commune qui affecte toutes les cultures. Il en est souvent résulté un effet d'homogénéisation et des politiques d'assimilation qui dénie à des individus et à des groupes le droit de vivre et de développer leur propre culture. Au milieu de ce bouleversement, le post-modernisme, déjà mentionné par la 34<sup>ème</sup> Congrégation Générale, <sup>11</sup> a continué d'influencer la pensée et le comportement de nos contemporains, et également les nôtres.

11. Dans ce monde nouveau de communication instantanée et de technologie numérique, de marchés d'ampleur mondiale et d'aspiration universelle à la paix et au bien être, nous sommes confrontés à des tensions et des paradoxes croissants. Nous vivons dans une culture qui privilégie l'autonomie et le présent, alors que le monde est en si grand besoin de construire un avenir solidaire. Nous disposons de meilleurs moyens de communication, mais beaucoup font l'expérience de l'isolement et de l'exclusion. Certains ont tiré grand profit de la situation, tandis que d'autres ont été marginalisés ou exclus. Les frontières s'ouvrent chaque jour davantage mais on ressent le besoin d'affirmer et de défendre des identités locales ou particulières. Nos connaissances scientifiques ont atteint les

---

<sup>7</sup> Formule de l'Institut *Exposcit Debitum* (1550), §3 (MHSI 63, 375).

<sup>8</sup> BENOIT XVI, *Discours aux membres de la 35<sup>ème</sup> Congrégation Générale de la Compagnie de Jésus* (21 février 2008), §2 (Discours).

<sup>9</sup> *Discours*, §2.

<sup>10</sup> CG 34, D. 3, n. 7.

<sup>11</sup> CG 34, D.4, nn. 19-24.

profondeurs mystérieuses de la vie, alors que la simple dignité de la vie est menacée, sans parler de l'avenir de la planète.

### **III. UN APPEL A ETABLIR DES RELATIONS JUSTES. UNE MISSION DE RECONCILIATION.**

12. Dans ce monde globalisé, marqué par des changements profonds, nous voulons maintenant approfondir notre compréhension de l'appel à servir la foi, à promouvoir la justice et à dialoguer avec les cultures et les autres religions, à la lumière de la vocation apostolique d'établir des relations justes avec Dieu, le prochain et la création.<sup>12</sup>

13. Dans l'évangile de Luc, Jésus inaugure son ministère public à la synagogue de Nazareth.<sup>13</sup> Lisant un passage du prophète Isaïe, et reconnaissant être oint par l'Esprit, il annonce la bonne nouvelle aux pauvres, la libération aux captifs, la guérison aux aveugles, et la liberté aux opprimés. Par cette action, il s'inscrit lui-même et son ministère dans la tradition des prophètes juifs qui proclamaient avec passion la justice de Dieu, le devoir du peuple d'Israël d'établir des relations justes avec Dieu, avec le prochain, spécialement les plus petits parmi eux, et avec la terre.<sup>14</sup>

14. En proclamant le message divin d'amour et de compassion, Jésus franchit les frontières physiques et socio-religieuses. Son message de réconciliation est prêché au peuple d'Israël et à ceux qui vivent hors de ses frontières physiques et spirituelles : publicains, prostituées, pécheurs, et toutes sortes de personnes marginalisées et exclues. Son ministère de réconciliation avec Dieu et avec le prochain ne connaît pas de frontière. Il s'adresse aux puissants, les appelant à un changement de cœur. Il manifeste sa prédilection pour le pécheur, la pauvre veuve et la brebis perdue. Le Royaume de Dieu qu'il prêche constamment devient la vision d'un monde où toutes les relations sont réconciliées en Dieu. Jésus affronte les puissances qui s'opposent à ce Royaume, et cette opposition le conduit à la mort sur la croix, une mort qu'il accepte librement par fidélité à sa mission. Sur la croix, nous voyons toutes ses paroles et actions se révéler comme des expressions de la réconciliation finale réalisée par le Christ crucifié et ressuscité, par qui advient la nouvelle création où toutes les relations seront justes en Dieu.<sup>15</sup>

15. Ignace et ses premiers compagnons comprirent l'importance d'atteindre les gens aux frontières et au centre de la société, de réconcilier ceux qui sont dans la discorde.<sup>16</sup> Du centre à Rome, Ignace envoya des jésuites aux frontières, au nouveau monde, « pour annoncer le Seigneur à des peuples et des cultures qui ne le connaissaient pas encore ».<sup>17</sup> Il envoya Xavier aux Indes. Des milliers de jésuites suivirent, prêchant l'évangile à de nombreuses cultures, partageant la connaissance avec les autres et apprenant d'eux. Il voulait aussi que les jésuites traversent d'autres frontières : entre riches et pauvres, entre lettrés et ignorants. Laynez et Salmerón furent envoyés comme théologiens au Concile de Trente, mais Ignace insista pour qu'ils servent les malades. Les jésuites ouvrirent des collèges à Rome et dans les grandes villes d'Europe, et enseignèrent les enfants dans les villages à travers le monde.

16. Nous sommes envoyés dans cette mission par le Père, comme le furent Ignace et les premiers compagnons à La Storta, avec le Christ ressuscité et glorifié mais portant encore la croix, travaillant dans un monde qui n'a pas encore fait l'expérience de la plénitude de sa réconciliation. Dans un monde déchiré par la violence, les conflits et les divisions, nous sommes appelés avec d'autres à

---

<sup>12</sup> *Compendium de la Doctrine Sociale de l'Eglise*, 575.

<sup>13</sup> Lc 4, 16 ss.

<sup>14</sup> JEAN PAUL II, *Tertio Millennio Adveniente* (1994), §§ 11-13.

<sup>15</sup> 2 Cor 5, 19; Eph 2, 16.

<sup>16</sup> Formule de l'Institut *Exposcit Debitum* (1550), §3 (MHSI 63, 376).

<sup>17</sup> *Discours*, §3.

devenir instruments de Dieu « qui en Christ réconcilie le monde avec lui-même, ne mettant pas leurs fautes au compte des hommes ». <sup>18</sup> Cette réconciliation nous appelle à bâtir un monde nouveau où les relations soient justes, un nouveau jubilé surmontant toutes les divisions pour que Dieu puisse restaurer sa justice pour tous.

17. La tradition des jésuites de bâtir des ponts par-dessus les barrières devient cruciale dans le contexte du monde d'aujourd'hui. Nous deviendrons capables de surmonter les divisions d'un monde fragmenté seulement si nous sommes unis par l'amour du Christ notre Seigneur, par des liens personnels comme ceux qui unissaient François-Xavier et Ignace par-delà les mers, et par l'obéissance qui envoie chacun de nous en mission partout dans le monde. <sup>19</sup>

#### IV. NOTRE RÉPONSE APOSTOLIQUE

18. Serviteurs de la mission du Christ, nous sommes invités à l'aider à rendre justes nos relations avec Dieu, avec les autres et avec la création. « Notre monde est le théâtre d'une lutte entre le bien et le mal », <sup>20</sup> nous a rappelé le Saint Père; nous nous plaçons donc de nouveau en face du Seigneur dans la méditation des Deux Étendards. Il y a dans notre monde de puissantes forces négatives, mais nous sommes aussi conscients de la présence de Dieu partout dans le monde, inspirant à des personnes de toutes cultures et religions de promouvoir la réconciliation et la paix. Le monde dans lequel nous oeuvrons est un monde de péché et de grâce.

##### Réconciliation avec Dieu

19. Les Exercices Spirituels nous invitent à une expérience renouvelée et approfondie de réconciliation avec Dieu dans le Christ. Nous sommes appelés à partager avec joie et respect la grâce de cette expérience que nous avons reçue et qui nourrit notre espérance. La mondialisation et les nouvelles technologies de communication ont ouvert notre monde et nous offrent de nouvelles occasions d'annoncer avec enthousiasme la Bonne Nouvelle de Jésus-Christ et du Royaume qu'il prêchait. Nos ministères de la proclamation de la Parole et de la célébration de la vie du Christ dans les sacrements continuent d'être fondamentaux pour notre mission et pour notre vie ensemble comme jésuites. Il faut les regarder comme faisant partie de la triple responsabilité qui est au cœur de la nature profonde de l'Église : proclamation de la parole de Dieu (*kerygma-martyria*), célébration des sacrements (*leitourgia*), exercice du ministère de la charité (*diakonia*). <sup>21</sup> En nous acquittant de cette responsabilité, nous sommes à la recherche de nouvelles formes d'évangélisation intégrale pour « atteindre ces régions physiques et spirituelles où d'autres n'arrivent pas ou ont des difficultés à se rendre », <sup>22</sup> toujours attentifs aux exigences du contexte culturel dans lequel se déploie notre mission.

20. La mondialisation a accéléré l'expansion d'une culture dominante qui a apporté à beaucoup un large accès à l'information et au savoir, un sens accru de l'individu et de sa liberté de choix et une ouverture aux idées et valeurs nouvelles à travers le monde. En même temps, cette culture dominante est marquée de subjectivisme, de relativisme moral, d'hédonisme et de matérialisme pratique qui conduisent à une « vision erronée ou superficielle de Dieu et de la personne humaine ». <sup>23</sup> Dans beaucoup de sociétés, les gens se retrouvent de plus en plus seuls et luttent pour trouver un sens à leur vie. Cela est devenu pour nous un nouveau défi apostolique mais nous ouvre de nouvelles possibilités. Dans tous nos ministères, nous sommes appelés à nous engager plus sérieusement dans cette réalité et

---

<sup>18</sup> 2 Cor 5,19.

<sup>19</sup> *Constitutions*, 655-659.

<sup>20</sup> *Discours*, §6.

<sup>21</sup> BENOIT XVI, Encyclique *Deus Caritas Est* (2005), 25.

<sup>22</sup> *Discours*, §2.

<sup>23</sup> *Discours*, §3.

à élargir les espaces de dialogue et de réflexion sur les relations entre foi et raison, culture et vie morale, foi et société, et ainsi « faire connaître le vrai visage du Seigneur à tous ceux pour qui, aujourd'hui, ce visage reste caché ou méconnaissable ».<sup>24</sup>

21. Le rythme rapide du changement culturel s'accompagne d'un vide intérieur mais aussi d'un intérêt nouveau pour la religiosité populaire, d'une recherche renouvelée du sens, et d'une soif d'expérience spirituelle souvent recherchée en dehors de la religion institutionnelle. Les Exercices Spirituels, qui ont toujours été pour nous un instrument précieux, apportent aujourd'hui une aide inestimable à beaucoup de nos contemporains. Ils aident à entrer dans une vie de prière et à y progresser, à chercher et à trouver Dieu en toutes choses et à discerner sa volonté, rendant la foi plus personnelle et plus incarnée. Nos contemporains reçoivent aussi une aide dans la tâche difficile de parvenir à éprouver plus profondément l'intégration de leur vie ; l'expérience des Exercices les y aide en les faisant entrer dans un libre dialogue avec Dieu. Nous encourageons les jésuites à donner les Exercices, pour « laisser le Créateur agir immédiatement avec sa créature et la créature avec son Créateur et Seigneur »,<sup>25</sup> conduisant les personnes à une relation plus profonde avec Dieu dans le Christ et, par là, au service de son Royaume.

22. Nous vivons dans un monde où abondent religions et cultures. L'érosion des croyances religieuses traditionnelles et la tendance à homogénéiser les cultures ont renforcé toute une variété de fondamentalismes religieux. La foi en Dieu est de plus en plus utilisée pour diviser les gens et les communautés et pour créer des polarisations et des tensions qui déchirent le tissu même de notre vie sociale. Tous ces changements nous appellent à travailler aux frontières de la culture et de la religion. Il nous faut soutenir et conforter les jésuites et nos partenaires engagés activement dans le quadruple dialogue recommandé par l'Eglise,<sup>26</sup> nous mettre attentivement à l'écoute de tous et construire des ponts entre les personnes et communautés de bonne volonté.

23. Nous devons discerner avec soin la manière dont nous poursuivons nos ministères éducatifs et pastoraux, en particulier avec les jeunes, dans cette culture post-moderne en rapide changement. Nous avons à marcher avec les jeunes, apprenant de leur générosité et de leur compassion et nous aidant mutuellement à grandir à travers fragilités et fragmentations vers une intégration de nos vies en Dieu et avec les autres. Le volontariat avec et pour les pauvres aide les jeunes à vivre la solidarité avec les autres et à trouver un sens et une direction à leur vie.

24. Nos relations avec Dieu ayant été restaurées par la mort et la résurrection du Christ, notre service de la foi nous conduit nécessairement à la promotion de la justice du Royaume et au souci de la création de Dieu.

### **Réconciliation les uns avec les autres**

25. Dans ce monde global, il y a des forces sociales, économiques et politiques qui ont facilité la création de nouvelles relations entre les gens, mais il y a d'autres forces qui ont brisé les liens de l'amour et de la solidarité dans la famille humaine. Tandis que beaucoup de pauvres sont sortis de la pauvreté, le fossé entre riches et pauvres, tant à l'intérieur des nations qu'au niveau international, s'est encore creusé. Du point de vue de ceux qui vivent en marge, la mondialisation apparaît comme une force massive qui exclut et exploite le faible et le pauvre, et qui intensifie l'exclusion sur la base de la religion, de la race, de la caste et du sexe.

26. Une conséquence de la mondialisation a été l'affaiblissement de la souveraineté politique pour nombre d'Etats-nations à travers le monde. Certains Etats expérimentent ce phénomène comme un type particulier de marginalisation globale et comme une perte de la dignité nationale. Les ressources naturelles des pauvres sont fréquemment exploitées par des intérêts transnationaux, libres des lois

---

<sup>24</sup> *Discours*, §4.

<sup>25</sup> *Exercices spirituels*, 15.

<sup>26</sup> Cf. CG 34, D. 5, n. 4 : dialogues de la vie, de l'action, de l'expérience religieuse et des échanges théologiques.

nationales et souvent favorisés par la corruption. De puissants groupes économiques fomentent la violence, la guerre et le trafic d'armes.

27. Notre engagement pour aider à l'établissement de relations justes nous invite à voir le monde du point de vue des pauvres et des marginalisés, nous mettant à leur école, agissant avec et pour eux. Dans ce contexte, le Saint Père nous rappelle que l'option préférentielle pour les pauvres « est implicite dans la foi christologique en ce Dieu qui pour nous s'est fait pauvre, afin de nous enrichir de sa pauvreté (2 Cor 8, 9) ». <sup>27</sup> Il nous invite, dans un appel prophétique, à renouveler notre mission "au milieu des pauvres et avec les pauvres". <sup>28</sup>

28. La complexité des problèmes que nous affrontons et la richesse des possibilités offertes demandent que nous bâtissions des ponts entre riches et pauvres, établissant des liens de soutien mutuel entre ceux qui détiennent le pouvoir politique et ceux qui ont du mal à faire connaître leurs intérêts. Notre apostolat intellectuel fournit une aide inestimable pour la construction de ces ponts, nous offrant de nouvelles façons de comprendre en profondeur les mécanismes et les liens entre nos problèmes actuels. Dans des institutions éducatives, de promotion sociale et de recherche, beaucoup de jésuites, en lien avec d'autres personnes oeuvrant directement avec les pauvres, sont déjà engagés dans ce travail. D'autres ont aidé au développement de la responsabilité sociale des entreprises, à la création d'une culture des affaires plus ouverte à la compassion et à des initiatives de développement économique avec les pauvres.

29. Parmi les caractéristiques définissant notre monde globalisé figurent les nouvelles technologies de la communication. Elles ont un impact énorme sur nous tous, surtout sur les jeunes. Elles peuvent être des instruments puissants pour le développement de réseaux internationaux au service de nos engagements en faveur de causes, de nos tâches d'éducation, de partage de notre spiritualité et de notre foi. Cette Congrégation exhorte les institutions jésuites à mettre ces technologies au service de ceux qui sont en marge.

30. Notre réponse à ces situations doit venir de notre foi profonde dans le Seigneur qui nous appelle à travailler avec les autres pour le Royaume de Dieu, pour l'établissement de relations justes entre personnes et avec la création. De cette façon, nous coopérons avec le Seigneur à l'édification d'un nouvel avenir dans le Christ, pour une « mondialisation dans la solidarité, une globalisation sans marginalisation ». <sup>29</sup>

### **Réconciliation avec la création**

31. En réponse à une recommandation de la 34<sup>ème</sup> Congrégation Générale, <sup>30</sup> le Père Peter-Hans Kolvenbach a demandé une étude et lancé une « ample invitation aux jésuites et à ceux qui partagent notre mission à faire preuve d'une solidarité écologique toujours plus efficace dans notre vie spirituelle, communautaire et apostolique ». <sup>31</sup> Cette invitation nous pousse à aller au-delà de nos hésitations et de notre indifférence pour assumer notre responsabilité à l'égard de notre demeure, la terre.

32. Le soin que nous prenons de l'environnement affecte la qualité de nos relations avec Dieu, avec les autres et avec la création elle-même. Il touche le cœur de notre foi en Dieu et de notre amour pour Dieu « de qui nous venons et vers qui nous allons ». <sup>32</sup> Notre souci de l'environnement peut s'inspirer

---

<sup>27</sup> *Discours*, §8.

<sup>28</sup> *Discours*, §8

<sup>29</sup> JEAN PAUL II, *De la Justice de chacun naît la Paix pour tous. Message pour la Journée de la Paix*, 1er janvier 1998, §3.

<sup>30</sup> CG 34, D.20, n. 2.

<sup>31</sup> Peter-Hans KOLVENBACH, *Introduction à « Nous vivons dans un monde brisé »*, dans *Promotio Justitiae* 70, avril 1999, p.11.

<sup>32</sup> BENOIT XVI, *Message pour la Journée mondiale de la Paix (janvier 2008)*, §7.

de ce qu'Ignace enseigne sur le bon usage de toutes les créatures<sup>33</sup> et sur la présence active de Dieu en elles.<sup>34</sup>

33. La course engagée pour accéder aux sources d'énergie et aux autres ressources naturelles et pour les exploiter, amplifie très vite les dommages causés à la terre, à l'air, à l'eau et à l'ensemble de notre environnement. L'avenir de notre planète en est menacé. L'empoisonnement des eaux, la pollution de l'air, la déforestation massive, les dépôts de déchets atomiques ou de produits toxiques provoquent des morts et des souffrances, particulièrement chez les pauvres, dont on ne parle pas. Beaucoup de communautés pauvres ont été déplacées ; les peuples « autochtones » ont été les plus affectés.

34. Attentifs à l'appel à restaurer de justes relations avec la création, nous avons été touchés à nouveau par le cri de ceux qui subissent douloureusement les conséquences de la destruction de l'environnement, par les nombreux postulats reçus et par les récents enseignements du Saint Père et de nombreuses Conférences épiscopales sur ce thème.

35. La Congrégation incite tous les jésuites et leurs partenaires engagés dans la même mission, en particulier dans les Universités et centres de recherche, à continuer à promouvoir des études et des pratiques centrées sur les causes de la pauvreté et sur l'amélioration de l'environnement. Nous devons trouver les moyens pour qu'entrent en interaction avec ces institutions d'une part notre expérience avec les réfugiés, les pauvres, les personnes déplacées, et d'autre part ceux qui oeuvrent à la protection de l'environnement. Ainsi les efforts de défense de ces causes et les résultats des recherches bénéficieront concrètement à la société et à l'environnement. Ces recherches et ces efforts doivent servir aux pauvres et à ceux qui travaillent pour la protection de l'environnement. Cela devrait jeter une nouvelle lumière sur l'appel lancé par le Saint Père pour que les coûts soient répartis de manière juste, « en tenant compte des différences de développement ».<sup>35</sup>

36. Dans nos prédications, nos enseignements et nos retraites, nous devrions inviter tous les gens à valoriser plus profondément notre alliance<sup>36</sup> avec la création, comme une réalité fondamentale pour l'établissement de justes relations avec Dieu et les uns avec les autres. Nous devrions les inviter à agir en conséquence dans leur responsabilité politique, leur emploi, leur vie de famille et leur style de vie personnel.

## V. DES PREFERENCES APOSTOLIQUES AU NIVEAU UNIVERSEL

37. Dans le prolongement des recommandations<sup>37</sup> faites par la 34<sup>ème</sup> Congrégation Générale, et pour répondre efficacement aux défis globaux que nous avons identifiés, la présente Congrégation a souligné l'importance des structures de planification apostolique, de mise en oeuvre et d'évaluation, situées à tous les niveaux de gouvernement.<sup>38</sup>

38. Ces dernières années, la Compagnie a fait un effort délibéré et généreux pour amplifier, de diverses manières, la coopération interprovinciale. Dans ce contexte, la 34<sup>ème</sup> Congrégation Générale demandait que « le Père Général, dans ses contacts directs réguliers avec les Provinciaux et les Modérateurs des Conférences, discerne avec eux et avec ses collaborateurs les besoins les plus grands de l'Eglise universelle et établisse des priorités, universelles et régionales ».<sup>39</sup>

---

<sup>33</sup> *Exercices spirituels*, 23 (*Principe et Fondement*).

<sup>34</sup> *Exercices spirituels*, 230-237 (*Contemplation pour obtenir l'amour*).

<sup>35</sup> BENOIT XVI, *Message pour la Journée mondiale de la Paix (janvier 2008)*, §7.

<sup>36</sup> BENOIT XVI, *Message pour la Journée mondiale de la Paix (janvier 2008)*, §7.

<sup>37</sup> CG 34, D. 21.

<sup>38</sup> CG 35, D. 5, nn. 12, 18-21.

<sup>39</sup> CG 34, D. 21, n. 28.

39. Tout en respectant les priorités provinciales ou régionales, ces « préférences » indiquent des champs apostoliques qui demandent « une attention spéciale ou privilégiée ». <sup>40</sup> Dans le contexte actuel, nous pouvons dire avec confiance qu'elles indiquent des domaines où se réaliseront les orientations pour la mission proposées par ce décret. En consultation avec les Conférences des Supérieurs Majeurs, le P. Peter-Hans Kolvenbach a retenu les préférences apostoliques suivantes :

- (i) *L'Afrique*. Conscients des différences culturelles, sociales et économiques entre les divers pays d'Afrique et Madagascar, mais conscients aussi des grandes potentialités, des défis et de la variété des ministères jésuites, nous reconnaissons la responsabilité qu'a la Compagnie de présenter une vision plus intégrale et humaine de ce continent. De plus, nous invitons tous les jésuites à se montrer plus solidaires et à soutenir effectivement la mission de la Compagnie d'inculturer la foi et de promouvoir la justice sur ce continent.
- (ii) *La Chine* a pris une importance centrale non seulement pour l'Asie de l'Est, mais pour toute l'humanité. Nous désirons continuer notre dialogue respectueux avec son peuple, conscients du fait que la Chine est une clé importante pour la paix dans le monde et qu'elle a un grand potentiel pour enrichir notre tradition de foi, comme beaucoup de ses habitants aspirent à une rencontre spirituelle avec Dieu dans le Christ.
- (iii) *L'apostolat intellectuel* a été une caractéristique spécifique de la Compagnie de Jésus dès le début de son existence. Etant donnés les défis complexes mais reliés les uns aux autres que les jésuites rencontrent dans tous les secteurs apostoliques, la 35<sup>ème</sup> Congrégation Générale appelle à renforcer et à renouveler cet apostolat. C'est un moyen privilégié pour la Compagnie de répondre de manière adéquate à la contribution intellectuelle importante que l'Eglise nous demande. On devra encourager et soutenir des études poussées pour les jésuites tout au long de la formation.
- (iv) Les *institutions interprovinciales de Rome* constituent une mission spéciale que la Compagnie a reçue directement du Saint Père. <sup>41</sup> Ignace écrivait que nous devons considérer « les missions reçues de Sa Sainteté comme les plus importantes ». <sup>42</sup> Cette Congrégation réaffirme l'engagement de la Compagnie dans les Maisons et Œuvres communes de Rome comme une préférence apostolique de la Compagnie universelle. Pour remplir cette mission de manière plus féconde, sont nécessaires une planification stratégique et une évaluation de la part de ces institutions et de la Compagnie. <sup>43</sup>
- (v) *Migration et réfugiés*. Depuis que le P. Arrupe a attiré l'attention de la Compagnie sur la détresse des réfugiés, le phénomène des migrations forcées, pour différentes raisons, a augmenté de manière dramatique. Ces mouvements massifs de populations créent de grandes souffrances parmi des millions d'êtres humains. C'est pourquoi cette Congrégation réaffirme que la réponse à apporter aux besoins des migrants, incluant les réfugiés, les personnes déplacées à l'intérieur d'un pays et les victimes de trafics d'êtres humains, continue d'être une préférence apostolique de la Compagnie. Nous confirmons en outre que le Service Jésuite des Réfugiés continue d'adhérer à sa Charte et à ses Normes actuelles.

---

<sup>40</sup> Peter-Hans KOLVENBACH SJ, « *Souhaits de Noël et de Nouvel An : Nos préférences apostoliques* », 1er Janvier 2003: [Le choix a été fait] « identifiant, dans un discernement priant, certains besoins plus importants, plus urgents ou plus universels, ou auxquels la Compagnie est davantage appelée à répondre » (AR 23,1 (2003) p. 32).

<sup>41</sup> BENOIT XVI, *Discours à l'Université Pontificale Grégorienne (3 novembre 2006)*, AR 23,4 (2006) 710-711.

<sup>42</sup> *Constitutions*, 603.

<sup>43</sup> Cf. CG 34, D. 22.

40. Nous invitons le P. Général à continuer de discerner les préférences apostoliques pour la Compagnie, à revoir les préférences ci-dessus, à actualiser leur contenu spécifique, et à développer des plans et des programmes dont on puisse suivre et évaluer la réalisation.

## VI. CONCLUSION

41. Notre mission n'est pas limitée à nos travaux. Notre relation personnelle et communautaire avec le Seigneur, nos liens mutuels comme amis dans le Seigneur, notre solidarité avec les pauvres et les marginaux, et un style de vie respectueux de la création sont tous des aspects de notre vie de jésuites. Ils authentifient ce que nous proclamons et ce que nous faisons en remplissant notre mission. Le lieu privilégié de ce témoignage collectif est notre vie communautaire. Ainsi, la communauté jésuite n'est pas uniquement pour la mission, elle est en elle-même mission.<sup>44</sup>

42. Un corps apostolique qui vit dans une obéissance créatrice et dont les membres savent apprécier leurs collaborateurs dans la mission, donne un témoignage puissant dans le monde. Nos ministères et institutions sont les premiers lieux où la foi en notre Seigneur Jésus-Christ que nous professons doit s'incarner dans la justice de nos relations à Dieu, aux autres et à la création.

43. Dans ce contexte global, il est important de souligner le potentiel extraordinaire que nous avons comme corps international et multiculturel. Mettre en œuvre les possibilités que cela nous donne peut non seulement accroître l'efficacité apostolique de notre travail, mais également, dans un monde fragmenté et divisé, témoigner de la réconciliation dans la solidarité de tous les enfants de Dieu.

---

<sup>44</sup> Peter-Hans KOLVENBACH, *Sur la vie communautaire (12 mars 1998)*, AR 22 (1996-2002) 276-289.

# L'OBÉISSANCE

## DANS LA VIE DE LA COMPAGNIE DE JÉSUS

### Introduction

1. L'obéissance est au cœur de la mission et de l'unité de la Compagnie, et un lien spécial d'obéissance unit celle-ci au pape, « successeur de Saint Pierre et Vicaire du Christ sur la terre », comme Ignace l'appelait habituellement. La Compagnie se doit donc d'approfondir et de renouveler constamment sa vie d'obéissance. Les quatre dernières Congrégations Générales n'ont pas omis d'aborder ce thème, et la 35<sup>ème</sup> Congrégation Générale confirme leurs directives et leurs normes<sup>1</sup>. Nous éprouvons toutefois le besoin d'ajouter une parole d'encouragement et d'orientation adaptée aux circonstances présentes, et de répondre au désir exprimé par le pape Benoît XVI que nous traitons du quatrième vœu.<sup>2</sup> Nous le ferons en commençant, comme nous y convie le Concile Vatican II<sup>3</sup>, par une réflexion sur la Sainte Écriture et sur le charisme de notre Fondateur.

### L'expérience de Saint Ignace et des Premiers Compagnons

2. Les origines de la mystique du service de Saint Ignace et de ses premiers compagnons se trouvent dans l'expérience des Exercices Spirituels. Dans les méditations de la première semaine<sup>4</sup>, ils ont expérimenté l'amour miséricordieux que Dieu leur manifestait dans le Christ. Dans les contemplations de la deuxième semaine, et spécialement l'Appel du Roi éternel<sup>5</sup>, ils se sont sentis appelés à « faire des offrandes de plus grande valeur »... « offrant toute leur personne à la peine ».<sup>6</sup> Dans la méditation sur les Deux Étendards<sup>7</sup>, ils demandèrent d'être placés sous l'Étendard du Christ, afin de mettre en pratique leur union avec le Christ et sa puissance, comme une grâce de l'Esprit du Seigneur<sup>8</sup>. Le désir de chacun d'eux était de pouvoir dire « qu'il pense avec des pensées du Christ, qu'il veuille avec la volonté du Christ, qu'il se souvienne avec la mémoire du Christ ; qu'il est et vit et agit non plus de lui-même, mais entièrement dans le Christ ».<sup>9</sup>

3. Le désir des premiers compagnons d'accompagner le Christ et de se dépenser à son service, pour que tous les hommes et les femmes puissent être sauvés et libérés de leur souffrance et de leur esclavage, se concrétisa dans le vœu qu'ils prononcèrent à Montmartre en 1534. Ils promirent alors, si leur projet de se rendre en Terre Sainte ne pouvait se réaliser, de se mettre à la disposition du pape pour qu'il les emploie là où il jugerait que ce serait davantage à la gloire de Dieu et plus utile pour les âmes<sup>10</sup>. Cette offrande des premiers

---

<sup>1</sup> Cf. NC 149-156 ; 252-262 ; CG 31, D. 17 ; CG 32, D. 11 ; CG 34, D. 11.

<sup>2</sup> Cf. Peter-Hans KOLVENBACH, *Réponse du Saint Père (21 février 2007)*, Lettre à tous les supérieurs majeurs et aux électeurs de la 35<sup>ème</sup> Congrégation Générale, 2007/03.

<sup>3</sup> Vatican II, *Perfectae Caritatis*, 2.

<sup>4</sup> *Exercices Spirituels*, 45-47.

<sup>5</sup> *Exercices Spirituels*, 91-100.

<sup>6</sup> *Exercices Spirituels*, 97, 96.

<sup>7</sup> *Exercices Spirituels*, 136.

<sup>8</sup> Jerónimo NADAL, *Orationis Observationes*, §308, Miguel Nicolau (edit.), Roma, IHSI, 1964, p. 122.

<sup>9</sup> Jerónimo NADAL, *Orationis Observationes*, §308, Miguel Nicolau (edit.), Roma, IHSI, 1964, p. 122.

<sup>10</sup> *Récit*, 85.

compagnons fut confirmée par la vision de la Storta, où le Père Éternel, à travers Ignace, les donna à son Fils pour compagnons et promit de leur être propice à Rome<sup>11</sup>. Dieu répondait ainsi à leur constante prière, par l'intercession de la Vierge Marie, d'être « mis avec le Fils ».

4. Lorsque le pape décida d'envoyer les premiers compagnons dans diverses missions qui impliqueraient leur séparation les uns d'avec les autres, ils se demandèrent s'ils devaient s'unir en formant un corps. Ainsi qu'en témoigne la *Délibération des premiers Pères*, ils décidèrent à l'unanimité, après un discernement priant, de devenir un corps où chacun aurait le souci des autres, consolidant leur union par la connaissance mutuelle et en partageant la vie les uns des autres<sup>12</sup>.

5. Avant leur ordination sacerdotale en 1537, les premiers compagnons avaient fait vœu de pauvreté et de chasteté. En 1539, ils se demandèrent s'ils feraient vœu d'obéissance à l'un du groupe, en même temps qu'ils consacraient toute leur volonté, leur intelligence et leurs forces à l'accomplissement des missions reçues du pape. Leur réponse à cette question fut également affirmative. Après un discernement priant, ils arrivèrent à la conclusion qu'en faisant vœu d'obéissance à l'un d'entre eux, ils pourraient « accomplir en tout la volonté de Dieu notre Seigneur, avec plus de pureté, plus grande louange et plus grand mérite ».<sup>13</sup>

6. La Bulle papale *Regimini Militantis Ecclesiae* est la confirmation ecclésiale de cette expérience fondatrice. C'est pourquoi la seule manière dont la Compagnie peut rester fidèle à l'expérience historique et mystique des premiers compagnons est de « servir le Seigneur seul et l'Église son Épouse sous le Pontife Romain, Vicaire du Christ sur terre ».<sup>14</sup>

7. Le but de la formation spirituelle prévue dans les *Constitutions* est de préparer les jésuites en formation à la vie apostolique dans la Compagnie et d'approfondir la vie apostolique du corps de la Compagnie en mission. La troisième partie des Constitutions initie le novice au discernement spirituel et apostolique. Elle le confronte avec les exigences d'une vie vécue en compagnonnage au service de l'apostolat, et lui offre la possibilité de grandir dans la foi et la confiance dans le Seigneur, de connaître les obstacles au progrès humain et spirituel et de recourir aux moyens spirituels de les surmonter.<sup>15</sup>

8. Les sixième et septième parties des Constitutions s'adressent aux jésuites formés et traitent des vertus fondamentales de la vie apostolique dans la Compagnie : la *discreta caritas* et le *magis*.<sup>16</sup> La sixième partie souligne que l'amour passionné pour le Christ doit s'incarner dans l'obéissance au pape et aux supérieurs de la Compagnie, dont les ordres doivent être obéis par le jésuite formé comme s'ils venaient du Christ, car c'est pour l'amour du Christ qu'il obéit.<sup>17</sup> La septième partie tout entière est une démonstration du principe fondamental de l'obéissance : le *magis*. L'insistance est ici sur le discernement, la liberté et la créativité dans la recherche de la volonté de Dieu et l'engagement dans l'apostolat.<sup>18</sup> La fidélité à

---

<sup>11</sup> *Récit*, 96 ; Jerónimo NADAL, *Exhortationes in Hispania (1554)*, § 16 (MHSI 66, 313) ; Diego LAINEZ, *Adhortationes in librum Examinis (1559)*, § 7 (MHSI 73,133).

<sup>12</sup> *Délibération des premiers Pères (1539)*, §3 (MHSI 63, 3-4) (*Ecrits*, p.278).

<sup>13</sup> *Délibération des premiers Pères (1539)*, §4 (MHSI 63, 3-4) (*Ecrits*, p.278).

<sup>14</sup> Formule de l'Institut, *Exposcit Debitum (1550)*, §3 (MHSI 63, 375).

<sup>15</sup> *Constitutions*, 260 ; NC, 45 § 1 ; CG 32, D. 6, n. 7.

<sup>16</sup> *Constitutions*, 582.

<sup>17</sup> *Constitutions*, 547, 551.

<sup>18</sup> L'instruction d'Ignace au Jésuite envoyé pour devenir Patriarche d'Éthiopie respire l'atmosphère de cette septième partie : « Tout ce qui est ici proposé l'est à titre d'avis. Mais que le patriarche ne se croie pas obligé de s'y tenir. Qu'il s'en tienne plutôt à ce que le discernement de la charité, compte tenu de la situation du moment, et l'onction de l'Esprit Saint, qui doit être en toutes choses son principal guide, lui dicteront » (*Avis au Père Jean Nuñez Barreto*, février-mars 1555, *Ecrits*, p.933) (MHSI 36, 689-690).

l'obéissance devient ainsi la manière dont le jésuite incarne les valeurs de l'évangile et des Exercices Spirituels : la disponibilité pour être au service du Royaume de Dieu et la liberté d'être un « homme pour les autres ».

### Aspects théologiques de l'obéissance

9. Avant toute chose, notre obéissance cherche à accomplir la volonté de Dieu. Son fondement est un amour personnel pour Jésus-Christ qui a daigné nous choisir pour compagnons. Le Saint-Esprit, qui a librement répandu cet amour en nos cœurs, nous inspire le désir de nous identifier au Christ et il nous donne la force d'avoir en nous « les mêmes sentiments qui furent dans le Christ Jésus ».<sup>19</sup> Ce désir de « revêtir la même livrée que le Seigneur »<sup>20</sup> nous situe dans la mystique du troisième degré d'humilité.<sup>21</sup>

10. Nos vœux de religieux nous mettent avec le Seigneur et nous conduisent à le suivre en fidélité à la mission d'annoncer le Royaume qui lui a été confiée par le Père. Dès le premier instant de son existence, la vie de Jésus fut orientée vers le Père : « Me voici. Je suis venu pour faire ta volonté ».<sup>22</sup> Jésus n'a d'autre nourriture que de faire la volonté du Père.<sup>23</sup> Conscient d'être envoyé par le Père « afin que quiconque voit le Fils et croit en Lui ait la vie éternelle »,<sup>24</sup> Jésus ne fait rien de lui-même. Il fait seulement « ce qu'il voit faire au Père ».<sup>25</sup>

11. La fidélité de Jésus à sa mission le met en conflit avec le péché et l'injustice humaine, et le conduit à « la mort, la mort sur une croix ».<sup>26</sup> Dominant sa propre résistance et sa faiblesse : « Abba, Père, non pas ce que je veux, mais ce que tu veux »,<sup>27</sup> Jésus devient la source du salut pour tous en accomplissant la volonté du Père : « Tout Fils qu'il était, il apprit, de ce qu'il souffrit, l'obéissance, et après avoir été rendu parfait, il est devenu pour tous ceux qui lui obéissent principe de salut éternel ».<sup>28</sup>

12. Etre unis au Christ comme ses compagnons dans l'obéissance à la volonté du Père nous permet de devenir les serviteurs de sa mission d'évangélisation. L'obéissance nous rend libres de nous donner totalement au service de l'Évangile. En nous libérant de nos « attachements et intérêts propres »<sup>29</sup>, l'obéissance nous permet de nous consacrer exclusivement à ce que Dieu aime et à ceux qui sont l'objet d'une attention spéciale de Dieu.

13. Etre unis au Christ comme ses compagnons dans l'obéissance et la mission, dans la pauvreté et la chasteté, fait de nous des témoins du Royaume et de ses valeurs.<sup>30</sup> En même temps que nous aidons à la croissance du Royaume en ce monde, nous attendons sa plénitude comme un don que Dieu seul peut faire. En renonçant à user des biens de ce monde comme s'ils nous appartenaient, et en mettant nos affections et toute notre liberté au service du Royaume, nous contribuons à faire du Royaume auquel nous aspirons, une réalité ici et maintenant.

---

<sup>19</sup> Ph 2,5.

<sup>20</sup> *Constitutions*, 101.

<sup>21</sup> *Exercices Spirituels*, 167.

<sup>22</sup> He 10, 7.

<sup>23</sup> Jn 4, 34.

<sup>24</sup> Jn 6, 40.

<sup>25</sup> Jn 5, 19.

<sup>26</sup> Ph 2, 8.

<sup>27</sup> Mc 14, 36.

<sup>28</sup> He 5, 9.

<sup>29</sup> *Exercices Spirituels*, 189.

<sup>30</sup> Vatican II, *Lumen Gentium*, 44.

14. L'incarnation du Fils de Dieu dans l'histoire humaine nous invite à voir Dieu en toutes choses, et nous fait peu à peu comprendre qu'il peut se servir de toutes choses pour réaliser son œuvre de salut. C'est pourquoi notre discernement doit prendre en compte les circonstances historiques, sociales et personnelles ; c'est au cœur de ces réalités que Dieu nous appelle à accomplir sa volonté.

15. Cependant, lorsque les réalités créées ont été déformées par le péché et l'injustice, elles peuvent cesser d'exprimer la bonté de Dieu et devenir des obstacles à notre réponse à l'appel du Seigneur. C'est pourquoi un certain degré de participation à la *kenosis*<sup>31</sup> de Jésus ne sera jamais absent de nos vies. Comme Jésus, nous nous dépensons jour après jour, nous abandonnant en toute confiance à la volonté de Dieu qui nous a donné tant de preuves de son amour, même s'il peut parfois paraître lointain<sup>32</sup> ou nous être caché par les effets du péché.<sup>33</sup>

16. Par sa résurrection, le Seigneur continue d'être présent dans son Église par l'Esprit, et par l'Église il continue à faire entendre sa voix. « Qui vous écoute, m'écoute, et qui vous repousse me repousse ». <sup>34</sup> L'Église est la médiation de la Parole de Dieu et le sacrement de notre salut, malgré les imperfections de ses enfants. C'est à travers l'Église que le chrétien trouve Dieu, et c'est pour servir Dieu que nous obéissons à l'Église. Et dans l'Église, la Compagnie est un lieu privilégié où se manifeste pour nous jésuites la volonté de Dieu ; elle devient ainsi notre « chemin vers Dieu ». <sup>35</sup>

17. Nous ne serons capables de vivre notre vœu d'obéissance comme liberté et épanouissement personnel que si l'expérience mystique d'un amour passionné du Christ – Celui qui est envoyé par le Père et obéissant à la volonté du Père – demeure vivante en nous, et si nous renouvelons chaque jour notre engagement inconditionnel à être ses compagnons. C'est précisément notre amour de Jésus-Christ qui assurera la fécondité de notre travail au service de sa mission, car « les moyens qui unissent l'instrument à Dieu et le disposent à bien se laisser conduire de sa main divine sont plus efficaces que ceux qui le disposent à l'égard des hommes ». <sup>36</sup>

### **Le contexte contemporain et ses défis**

18. Bien des valeurs positives appréciées de nos contemporains sont essentielles pour vivre l'obéissance religieuse selon notre manière jésuite de procéder : respect de la personne humaine et des droits de l'homme ; disponibilité à s'engager dans un dialogue respectueux de la liberté d'expression ; ouverture à des alternatives créatrices ; désir de bâtir la communauté ; aspiration à vivre pour quelque chose de plus grand que soi. Mais notre culture est également marquée par une tendance à l'autosuffisance et à l'individualisme qui rend difficile la pratique de l'obéissance religieuse.

19. La foi en Jésus-Christ nous apprend que la réalisation de soi vient du don de soi et que la liberté n'est pas tant le pouvoir de choisir que celui de diriger nos choix vers l'amour. En même temps, l'amour de Jésus-Christ et le désir de le suivre nous poussent à nous engager avec confiance. L'engagement vis-à-vis du Verbe Incarné ne peut être séparé d'un engagement à l'égard des médiations concrètes de la Parole qui sont au centre de nos vies : l'Église et la Compagnie qui existe pour servir l'Église. Il arrive parfois, cependant, que notre

---

<sup>31</sup> Ph 2, 5-8.

<sup>32</sup> Mt 27, 46 ; Mc 15, 34.

<sup>33</sup> *Exercices Spirituels*, 196.

<sup>34</sup> Lc 10, 16.

<sup>35</sup> Formule de l'Institut, *Exposcit Debitum* (1550), § 3 (MHSI 63, 376).

<sup>36</sup> *Constitutions*, 813.

désir de nous engager envers le Seigneur dans une confiance personnelle à son égard ne s'accompagne pas du désir de nous engager vis-à-vis de l'Église, ou du corps de la Compagnie et de sa manière de procéder.

20. Un désir excessif d'autonomie a conduit certains à faire preuve de diverses formes d'autosuffisance et de manque d'engagement : défaut de disponibilité vis-à-vis de nos supérieurs ; manque de prudence dans l'expression de nos opinions ; absence d'esprit de coopération dans nos rapports avec l'Église locale, voire désaffection vis-à-vis de l'Église et de la Compagnie. Certains ont utilisé le langage du discernement pour justifier un désir de déterminer eux-mêmes leur propre mission, oubliant que, dans la Compagnie, le discernement tient compte d'une pluralité d'avis mais ne se conclut que lorsque le supérieur confie une mission.

21. Les comportements valorisés dans le monde contemporain affectent également l'exercice de l'autorité. La valeur que notre monde attache à la productivité peut conduire à des excès de travail et ceci peut entraîner un manque d'attention envers les personnes. L'exercice de l'autorité peut se réduire à l'exercice d'un pouvoir qui marginalise les autres, ou à une demande d'être entendu que n'accompagne pas une suffisante disponibilité à écouter. Nous savons que de telles tendances défigurent bien des structures et des relations dans le monde actuel ; nous ne pouvons pas imaginer que nous sommes indemnes de leur influence lorsque l'obéissance nous place dans des positions d'autorité dans la Compagnie, ou dans des institutions à travers lesquelles la Compagnie remplit sa mission.

22. Toutes ces attitudes existent autour de nous et en nous. Beaucoup d'entre elles sont toutefois étrangères à l'esprit de l'évangile, loin de l'esprit d'obéissance que la Compagnie désire pour ses membres, loin également de l'idéal d'obéissance que présuppose notre manière de procéder.

### **Quelques aspects spécifiques de la pratique de l'obéissance dans la Compagnie**

23. La pratique de l'obéissance dans la Compagnie s'enracine dans l'expérience spirituelle d'Ignace et des premiers compagnons. Rassemblés par les Exercices Spirituels, ils en vinrent à ne poursuivre qu'un seul but : être envoyés en mission à l'image du Fils, et ainsi servir le Seigneur en compagnons. L'obéissance dans la Compagnie est donc fondée sur le désir d'être réellement envoyé, de servir totalement et de créer des liens toujours plus profonds d'union entre nous.<sup>37</sup>

24. Ces trois composantes se rejoignent dans le compte de conscience. C'est pour cette raison que le compte de conscience est essentiel<sup>38</sup> pour la pratique de l'obéissance dans la Compagnie. Un jésuite révèle à son supérieur tout ce qui se passe dans son âme, les grâces qu'il a reçues et les tentations qu'il a éprouvées, de sorte que son supérieur puisse l'envoyer en mission avec davantage de prudence et de confiance. Ce compte de conscience est renouvelé chaque année, de telle manière que le jésuite et son supérieur puissent évaluer et confirmer ensemble cette mission.

25. Ce degré d'ouverture est possible parce que nos supérieurs sont aussi nos compagnons. Ignace voulait que les supérieurs aiment leurs compagnons. Aimer, c'est agir de façon responsable. Les jésuites ont la responsabilité de se révéler complètement à leurs supérieurs ; et les supérieurs ont la responsabilité d'écouter leurs frères attentivement et de dialoguer avec

---

<sup>37</sup> NC 149-156.

<sup>38</sup> NC 155 § 1.

eux en toute sincérité. Ceci est spécialement vrai lorsqu'un jésuite présente humblement à son supérieur les difficultés qu'il a avec la mission qui lui a été confiée - une pratique qu'Ignace appréciait et qu'il encourageait.<sup>39</sup>

26. La confiance qui caractérise l'obéissance est mutuelle. Les jésuites font un acte de confiance envers leurs supérieurs lorsqu'ils obéissent ; les supérieurs font un acte de confiance envers leurs frères lorsqu'ils les envoient en mission. Le fondement de cette confiance est le fait que le supérieur apprécie le jésuite qu'il envoie comme un homme de discernement, c'est-à-dire quelqu'un qui cherche la familiarité avec le Seigneur par la prière, qui désire être libre des attachements désordonnés et ainsi s'ouvre à la conduite de l'Esprit dans une recherche constante pour découvrir la volonté divine.

27. Parce qu'Ignace faisait confiance aux désirs priants des jésuites qu'il envoyait en mission, il laissait beaucoup à leur discrétion.<sup>40</sup> Suivant l'exemple d'Ignace, la Compagnie attend des jésuites qu'ils exercent leur créativité en s'acquittant de leur mission comme ils jugent que le demandent les circonstances, et qu'ils aillent au-delà de ce qui leur a été demandé selon le véritable esprit du *magis*.<sup>41</sup> Ainsi, la confiance du supérieur s'exprime dans une délégation effective, et le jésuite qui obéit sait qu'il peut compter sur son supérieur pour être ouvert aux initiatives créatrices qu'il pourra proposer.<sup>42</sup> C'est la raison pour laquelle l'obéissance dans la Compagnie a été justement décrite comme un exercice de fidélité créatrice.<sup>43</sup> Elle est créatrice parce qu'elle fait appel à la liberté et à l'ingéniosité de l'individu. C'est une fidélité parce qu'elle demande une réponse généreuse aux directives du supérieur, dont le devoir est de prendre des décisions « en considérant la fin des Constitutions qui est le plus grand service divin et le plus grand bien de ceux qui vivent dans cet Institut.<sup>44</sup>

28. Il serait erroné de penser que la pratique de l'obéissance se limite à la relation entre le supérieur et le jésuite individuel. La communauté a son rôle à jouer. Nous obéissons à nos supérieurs en communauté, de sorte que notre vie commune peut effectivement soutenir notre mission et devenir un signe que la communion entre hommes dont notre monde a tant besoin, est possible.<sup>45</sup> La communauté est aussi un lieu privilégié pour la pratique du discernement apostolique, qu'il s'agisse d'un discernement en commun organisé<sup>46</sup> ou de conversations informelles ayant pour but la meilleure manière de poursuivre la mission. Un tel discernement nous aidera non seulement à bien accepter notre mission personnelle mais aussi à nous réjouir des tâches reçues par nos compagnons et à les y soutenir. Notre mission commune se trouve alors renforcée et l'union des cœurs et des esprits s'approfondit.

29. Pour Ignace et pour le jésuite, l'obéissance est aussi une grâce et un don. Elle est un chemin où nous sommes appelés par le Seigneur, et c'est le Seigneur qui nous rend capables de suivre ce chemin à son service. Une vie de réponses généreuses à la grâce de l'obéissance permet à un jésuite de servir joyeusement et avec fruit.

---

<sup>39</sup> *Constitutions*, 543, 627.

<sup>40</sup> *Constitutions*, 633-635.

<sup>41</sup> *Constitutions*, 622-623.

<sup>42</sup> CG 31, D. 17, n. 11.

<sup>43</sup> Tout ceci éclaire la signification d'expressions telles que « le bâton d'un vieillard » ou « *perinde ac cadaver* » qui se trouvent dans les Constitutions. Le contexte indique clairement qu'obéir ne signifie pas demeurer inerte. Il s'agit plutôt de s'offrir à être porté par la mission conférée par le supérieur. « C'est ainsi en effet que l'obéissant doit s'employer allègrement à tout ce à quoi le supérieur veut l'employer pour aider tout le corps de l'Ordre » (*Constitutions*, 547)

<sup>44</sup> *Constitutions*, 746.

<sup>45</sup> Peter-Hans KOLVENBACH, *Lettre sur la vie communautaire (12 mars 1998)*, AR 22 (1996-2002) 276-289.

<sup>46</sup> NC 150-51.

### Le quatrième vœu d'obéissance au pape pour les missions

30. Ignace et ses premiers compagnons se sont offerts au Vicaire du Christ pour être envoyés en mission, par « désir de servir l'Eglise de la manière la plus utile et la plus efficace ». <sup>47</sup> Avec le quatrième vœu que prononcent les profès, le corps entier de la Compagnie se met à la disposition du ministre du successeur de Pierre pour « être répartis dans la vigne du Christ notre Seigneur ». <sup>48</sup> Nous réalisons ainsi une plus grande disponibilité à la volonté divine et offrons à l'Église un meilleur service.

31. Le quatrième vœu, qu'Ignace lui-même définit comme « l'origine et le fondement premier de la Compagnie », <sup>49</sup> exprime la spécificité de celle-ci : une disponibilité totale pour servir l'Eglise là où le pape nous envoie. Le quatrième vœu dit clairement aussi quelle est la place de la Compagnie dans l'Eglise. Il incorpore structurellement la Compagnie dans la vie de l'Église en liant son charisme d'ordre religieux apostolique à la structure hiérarchique de l'Église dans la personne du pape. C'est par ce vœu que la Compagnie participe à la mission universelle de l'Eglise et que l'universalité de sa mission, réalisée à travers une grande variété de ministères au service des Eglises locales, est garantie.

32. Selon les Constitutions, « toute (l') intention dans ce quatrième vœu d'obéir au Pape portait et porte encore sur les missions »... pour « être disséminés en différentes parties du monde ». <sup>50</sup> Telle est la matière du vœu. Mais les Constitutions nous invitent aussi à nous distinguer dans l'obéissance « non seulement dans les choses obligatoires, mais encore dans les autres, même si l'on ne voyait qu'un signe de la volonté du supérieur, sans ordre exprès ». <sup>51</sup> Ceci est pleinement en harmonie avec l'idéal ignatien de l'obéissance selon lequel « l'obéissance est imparfaite quand, mise à part l'exécution, il n'y a pas cette conformité de vouloir et de sentiment entre celui qui commande et celui qui obéit ». <sup>52</sup>

33. La disponibilité promise par le quatrième vœu se différencie de la spiritualité ignatienne du « sens vrai que nous devons avoir dans l'Église » ou du « *sentire cum ecclesia* ». <sup>53</sup> Cependant, les deux sont enracinés dans l'amour que nous éprouvons pour le Christ notre Seigneur, un amour qui se traduit en amour de l'Eglise et de celui qui « tient pour nous la place du Christ notre Seigneur ». <sup>54</sup> C'est pourquoi nous disons être unis au pape effectivement et affectivement. Pris ensemble, le quatrième vœu et notre spiritualité ecclésiale nous poussent à offrir le service que le pape nous demande. <sup>55</sup>

34. La Compagnie rend grâce à Dieu pour sa vocation à servir l'Eglise et trouve une grande consolation dans les innombrables exemples de jésuites généreux qui offrent leurs vies au

---

<sup>47</sup> BENOÎT XVI, *Discours aux pères et frères de la Compagnie de Jésus* (22 avril 2006), AR 23,4 (2006) 683.

<sup>48</sup> *Constitutions*, 604.

<sup>49</sup> *Declarationes circa missiones (1544-1545)* (MHSI 63, 162) ; Cf. Pierre FAVRE, *Mémorial*, 18 ; CG 31, D. 1, n. 4.

<sup>50</sup> *Constitutions*, 529 et 605.

<sup>51</sup> *Constitutions*, 547. Bien qu'ici les Constitutions se réfèrent à l'obéissance aux supérieurs jésuites, la 31ème Congrégation Générale applique la citation à l'obéissance au Pape : « Nous devons tendre de toutes nos forces à la pratique de cette vertu d'obéissance, dans laquelle notre Père Saint Ignace a voulu que nous nous distinguions, à l'égard du Souverain Pontife d'abord, puis à l'égard des supérieurs de la Compagnie, en obéissant non seulement dans ce qui est obligatoire, mais aussi dans le reste, même sans ordres exprès, sur un simple signe de la volonté du supérieur » (CG 31, D. 17, n. 10).

<sup>52</sup> *Constitutions*, 550.

<sup>53</sup> *Exercices Spirituels*, 352. Cf. CG 34, D. 11 ; Peter-Hans KOLVENBACH SJ, *Allocution finale à la 69ème Congrégation des Procureurs* (23 septembre 2003), AR 23,1 (2003) 431-438.

<sup>54</sup> *Constitutions*, 552.

<sup>55</sup> NC 253.

service de la mission du Christ à travers le monde, se rendant disponibles pour les missions confiées par le Saint Père et collaborant avec les Eglises locales sous la direction de leurs pasteurs. Au nom de toute la Compagnie, la 35<sup>ème</sup> Congrégation Générale demande pardon au Seigneur pour toutes les fois où ses membres ont manqué d'amour, de discrétion ou de fidélité dans leur service de l'Eglise. Cette Congrégation réaffirme en même temps l'engagement de la Compagnie à grandir chaque jour dans l'amour de l'Eglise et la disponibilité envers le pape.

### **Obéissance dans la vie de tous les jours**

35. Cette Congrégation ne désire pas répéter tout ce qui est établi concernant l'obéissance dans les Constitutions et les Normes Complémentaires, et elle ne veut pas non plus répéter les directives sur l'obéissance des décrets des Congrégations Générales récentes. Mais nous désirons offrir quelques conseils qui nous aident dans les circonstances présentes, pour que nous puissions continuer, comme Saint Ignace nous y exhorte<sup>56</sup>, à nous distinguer dans la perfection de notre obéissance.

#### *Jésuites en formation*

36. La 35<sup>ème</sup> Congrégation Générale invite les jésuites en formation à vivre leur incorporation progressive dans la Compagnie d'un cœur joyeux, renouvelant l'expérience féconde des premiers compagnons d'être des amis dans le Seigneur et consacrant leur vie à servir généreusement tous les hommes et toutes les femmes, particulièrement les plus défavorisés.

37. Nous encourageons les jésuites en formation à progresser, au long des étapes de leur formation, dans la spiritualité de l'obéissance et dans la disponibilité pour mettre leur vie et leur liberté au service de la mission du Christ. Ils tireront profit des occasions d'abnégation que leur offriront certainement la vie communautaire, l'assiduité persévérante et rigoureuse aux études et d'autres aspects de leur expérience. L'abnégation, « fruit de la joie qui naît de la présence du Royaume et d'une identification progressive avec le Christ »<sup>57</sup>, est une vertu nécessaire aux jésuites pour accepter paisiblement les exigences parfois difficiles de l'obéissance.

38. Nous encourageons les formateurs à aider les jésuites en formation à comprendre et à vivre la source mystique de l'obéissance : un amour inconditionnel du Seigneur qui leur inspirera le désir de le servir en accomplissant la volonté du Père. Nous demandons aux formateurs d'aider les jésuites en formation à prendre conscience progressivement des exigences d'une vie d'obéissance : l'ouverture aux supérieurs, l'estime du compte de conscience, l'exercice responsable de l'initiative personnelle et l'esprit de discernement qui accepte de bon cœur les décisions du supérieur.

39. La spiritualité et la tradition de la Compagnie demandent des jésuites qu'ils soient animés d'un esprit d'obéissance au pape comme quelque chose d'essentiel à notre mission et à notre identité. La formation spirituelle et ecclésiale du jésuite doit mettre l'accent sur la

---

<sup>56</sup> « Nous pouvons souffrir qu'en d'autres ordres religieux on nous surpasse en jeûnes, veilles et autres austérités que chacun observe saintement selon sa règle. Mais, pour la pureté et la perfection de l'obéissance, pour le renoncement vrai à notre volonté et l'abnégation de notre jugement, je désire instamment, Frères très chers, que se signalent ceux qui, dans cette Compagnie, servent Dieu notre Seigneur ». *Lettre aux compagnons du Portugal* (26 mars 1553) (MHSI 29, 671) (*Ecrits*, p. 836).

<sup>57</sup> NC 223, §4.

disponibilité pour la mission et « la juste attitude de service (que nous devons avoir) au sein de l'Église », comme la définit la 34<sup>ème</sup> Congrégation Générale.<sup>58</sup>

#### *Jésuites formés*

40. La 35<sup>ème</sup> Congrégation Générale invite les jésuites formés à grandir dans la liberté intérieure et la confiance en Dieu. Ainsi pourra se développer leur disponibilité à aller n'importe où dans le monde et à entreprendre n'importe quel ministère d'intérêt plus universel ou de plus grande fécondité.<sup>59</sup>

41. La Congrégation encourage tous les jésuites à faire grandir leur affection pour le Saint Père et leur respect pour les pasteurs de l'Église, et à corriger les manquements qui pourraient exister à cet égard.

42. De la même façon, la Congrégation demande à tous les jésuites de reconnaître avec gratitude le service que les supérieurs locaux et les supérieurs majeurs rendent à la Compagnie, et de les soutenir dans leur tâche.

43. Il est d'importance vitale que tous les jésuites considèrent le compte de conscience comme essentiel pour la pratique de l'obéissance, et qu'ils le rendent conformément aux directives du Père Kolvenbach dans sa lettre à la Compagnie du 21 février 2005. Puisque la mission est « confiée, confirmée ou changée »<sup>60</sup> lors du compte de conscience, celui-ci doit être rendu avant tout au supérieur majeur. Cependant, ce que la lettre dit concernant l'ouverture de conscience au supérieur local doit aussi être noté : « un jésuite peut toujours ouvrir sa conscience à son supérieur local.... et il (est) possible à celui-ci, le cas échéant, de le demander ». <sup>61</sup>

44. Nous demandons aux jésuites de traiter avec le supérieur local de toutes les questions qui relèvent de sa compétence et de ne pas les soumettre directement au supérieur majeur.

45. Dans les circonstances actuelles, il n'est pas rare que des jésuites se trouvent engagés dans des œuvres de la Compagnie sous la direction d'un directeur d'œuvre qui peut être ou ne pas être jésuite. Dans les deux cas, les jésuites doivent au directeur d'œuvre une coopération complète et loyale en ce qui regarde leur charge. Ils doivent faire tous leurs efforts pour contribuer à ce que l'œuvre conserve son identité jésuite.

46. La Congrégation souhaite exprimer sa profonde reconnaissance aux jésuites formés d'un âge avancé qui ont consacré leur vie au service de l'Église. Nous voulons également leur rappeler qu'ils sont aussi étroitement identifiés au Seigneur lorsqu'ils le servent avec une énergie réduite ou même dans la maladie et la souffrance, qu'ils l'étaient lorsqu'ils allaient dans les villes et les villages proclamer le royaume.<sup>62</sup> Ceux dont la tâche principale est de prier pour l'Église et la Compagnie, sont réellement en mission, et leur contribution au bien-être de la Compagnie et à son service du Royaume ne saurait être assez soulignée car ils donnent un exemple de remise de soi entre les mains de Dieu qui ne peut qu'inspirer et consoler leurs frères.

---

<sup>58</sup> CG 34, D. 11.

<sup>59</sup> *Constitutions*, 622.

<sup>60</sup> Peter-Hans KOLVENBACH, *Le compte de conscience (21 février 2005)*, AR 23, 3 (2005) 558.

<sup>61</sup> Peter-Hans KOLVENBACH, *Le compte de conscience (21 février 2005)*, AR 23, 3 (2005) 558; cf. *Directives pour les supérieurs locaux*, 16, AR 22 (1996-2002) 429.

<sup>62</sup> Cf. *Exercices Spirituels*, 91.

### *Supérieurs*

47. La Congrégation Générale encourage les supérieurs majeurs à s'acquitter de leur rôle avec joie et confiance, à confier aux jésuites leur mission avec clarté, et à témoigner intérêt et attention à ceux qu'ils envoient en mission.

48. Lorsque les supérieurs majeurs nomment des non jésuites directeurs d'œuvre, ils doivent prendre en compte non seulement la compétence professionnelle des candidats mais aussi la compréhension qu'ils ont et l'engagement qu'ils prennent à l'égard de notre mission et de notre manière de procéder.

49. Dans un esprit de subsidiarité, nous recommandons aux supérieurs majeurs de respecter le domaine qui relève proprement du pouvoir de décision du supérieur local

50. La Congrégation Générale souligne une fois encore l'importance du rôle de supérieur local. Les supérieurs locaux doivent recevoir la formation et la préparation nécessaires à leur mission. À cet égard, les supérieurs majeurs ont la responsabilité d'offrir des cours et des programmes réguliers, au moment opportun, pour préparer des supérieurs locaux.

51. Le supérieur local partage avec toute la communauté la responsabilité de l'attention et de la formation à accorder aux jésuites qui n'ont pas encore prononcé leurs derniers vœux. Les supérieurs veilleront spécialement à leur demander un compte de conscience deux fois par an, à assurer la rénovation de leurs vœux, et à entretenir un esprit de communauté qui encourage le jésuite en formation à grandir comme personne et comme religieux.

52. Il est important que la vie de communauté soit réglée selon des normes claires. Les supérieurs locaux collaboreront avec leurs frères pour élaborer et pour mettre en œuvre un projet communautaire et des directives pour la vie de communauté, qui seront évalués à l'occasion de la visite du supérieur majeur ou à d'autres moments opportuns.<sup>63</sup>

### **Conclusion**

53. Au cours de son voyage de pèlerin de Loyola à Rome, Ignace n'a pas cessé de prier Marie, Notre Dame, la suppliant de lui obtenir la grâce d'être reçu sous l'étendard de son Fils.<sup>64</sup> Dans sa réponse "Voici la servante du Seigneur, qu'il me soit fait selon ta parole,"<sup>65</sup> Marie nous montre comment vivre dans une totale disponibilité et placer nos vies entières au service de son Fils. Dans son conseil aux serviteurs, à Cana, "Faites tout ce qu'il vous dira,"<sup>66</sup> Marie nous indique l'orientation fondamentale qui doit guider nos vies. Pour cette raison, la Compagnie a toujours vu en Marie un modèle d'obéissance.

54. Par l'intercession de Marie, la Mère du Seigneur, de St Ignace, et de la grande compagnie de frères qui ont vécu leur vie d'obéissance avec un amour si profond qu'il en a conduit quelques-uns jusqu'au martyre, la Compagnie se consacre de nouveau à la pratique de l'obéissance "pour un plus grand service divin et un bien plus universel."<sup>67</sup>

---

<sup>63</sup> NC 319, 324

<sup>64</sup> *Exercices Spirituels*, 147.

<sup>65</sup> Lc 1, 38.

<sup>66</sup> Jn 2, 5.

<sup>67</sup> *Constitutions*, 618 et 622.

## CG35. Décret 5

# UN GOUVERNEMENT AU SERVICE DE LA MISSION UNIVERSELLE

## Introduction

1. S'appuyant sur nos expériences de ces dernières décennies et sur notre mission apostolique, la 35<sup>ème</sup> Congrégation Générale retient trois principes pour guider notre examen des formes de gouvernement dans la Compagnie de Jésus :

- a) *Nos structures de gouvernement et nos manières de procéder doivent être issues d'une perspective de plus grande universalité.* Ce principe est en continuité avec les orientations prises par les dernières Congrégations Générales<sup>1</sup>. Il répond à l'accélération du rythme de la mondialisation, aux dimensions transnationales et multiculturelles des défis qui se présentent à l'Eglise et à notre désir de développer la collaboration au sein de la Compagnie universelle.
- b) *Nos structures de gouvernement doivent être – autant que possible – rationalisées, modernisées et rendues plus souples.* La Compagnie est organisée pour la mission. Nous servirons cette mission apostolique d'autant mieux que nous aurons simplifié certaines structures et procédures de gouvernement, utilisant des méthodes modernes de communication et de collaboration et introduisant de plus en plus de flexibilité à différents niveaux.
- c) *Les transformations qui se produisent demandent que nous exprimions mieux, dans nos modes de vie et de travail, les valeurs et les manières de procéder ignatiennes.* Des changements tels que la collaboration apostolique avec d'autres, la séparation entre institutions apostoliques et communautés et le développement des dimensions inter et supraprovinciales de quelques apostolats exigent que soient apportées des clarifications sur la manière de gouverner pour qu'elle puisse demeurer authentiquement ignatienne.

Sur la base de ces principes, nous présentons quelques orientations concrètes, applicables aux différents niveaux et instances de notre structure actuelle de gouvernement.

## I. GOUVERNEMENT GENERAL

### Congrégation Générale

2. La Congrégation Générale donne mandat et autorité au Père Général pour engager, en vue de la 36<sup>ème</sup> Congrégation Générale, une révision approfondie de la *Formule de la Congrégation Générale (FCG)*, ainsi que des *Formules* de la Congrégation des Procureurs et de la Congrégation Provinciale.

3. La *FCG* révisée devra être approuvée lors des premières sessions de la 36<sup>ème</sup> Congrégation Générale. Après consultation des Supérieurs majeurs et approbation du Conseil Général par un vote délibératif, le Père Général pourra adopter les changements dans la *FCG* qui prendraient effet avant la Congrégation Générale, ainsi que les modifications qui, liées à ces

---

<sup>1</sup> Cf. CG 31, D. 48, n. 8; CG 32, D. 4, n. 81; CG 33, D.1, n. 46; CG 34, D. 21.

changements, affecteraient les *Formules* de la Congrégation des Procureurs et de la Congrégation Provinciale.

4. En accord avec les principes énoncés en introduction (cf. n.1), l'objectif de cette révision sera de favoriser davantage l'utilisation efficace, responsable et souple de la riche diversité des moyens humains et matériels mis en oeuvre dans la préparation et la conduite d'une Congrégation Générale, pour servir la vie et la mission de la Compagnie universelle. Cette révision devra également respecter, entre autres, les points suivants :

- a) Les trois caractéristiques d'une Congrégation Générale comme :
  - a.1. corps chargé d'élire le Père Général et ayant un rôle majeur dans le choix des membres du Conseil Général ;
  - a.2. la plus haute instance par laquelle le corps universel de la Compagnie exprime à un moment donné la compréhension qu'il a de lui-même ;
  - a.3. organe législatif le plus élevé de la Compagnie.
- b) La conviction traditionnelle que la Congrégation Générale est un événement exceptionnel dans le gouvernement de la Compagnie, et que son travail doit se limiter au traitement de « certains points de grande importance » (*FCG* 1 § 2).
- c) L'importance du fait que la Congrégation Générale, et particulièrement la Congrégation Générale *ad electionem*, représente toute la Compagnie ; en conséquence, au moins deux autres points doivent être respectés :
  - c.1. le nombre des membres élus doit être supérieur au nombre total des membres nommés ou participant *ex officio* (cf. CG 34, D.23 A, 1) ;
  - c.2. la présence d'un nombre approprié de Frères comme électeurs.
- d) En ce qui concerne la durée de la Congrégation Générale, le besoin de faire la part des choses entre, d'un côté, l'utilisation responsable de ressources limitées et, d'un autre côté, la création d'un climat de discernement ignatien au fil des sessions.
- e) Le besoin d'une meilleure préparation de la Congrégation Générale, particulièrement dans le travail aboutissant aux *Relationes Praeviae* et au rapport *De Statu Societatis*, sans porter atteinte pour autant à la liberté de la Congrégation Générale de déterminer elle-même le contenu de ses délibérations. Une telle préparation peut demander que le rôle de la Congrégation Provinciale en vue d'une Congrégation Générale soit élargi.
- f) Le développement rapide des moyens de communication, dans la mesure où il affecte à la fois la préparation et la conduite des Congrégations.

5. Dans la préparation de la Congrégation Générale, diverses instances sont d'une importance particulière : les réunions de Supérieurs Majeurs (cf. CG 34, D. 23 C, 4), les rencontres des Présidents de Conférence (cf. CG 34, D. 21, 25), les réunions des électeurs par Assistance ou Conférence et les assemblées des différents secteurs apostoliques. Chacune de ces instances pourrait apporter une contribution substantielle à la préparation de la Congrégation Générale.

6. En tant qu'organe représentatif de la « base » de la Compagnie, la Congrégation des Procureurs doit être maintenue. Cependant, comme il a été indiqué plus haut, sa *Formule* sera mise à jour en dépendance de la révision de la *FCG*.

## Gouvernement central

### *Principes*

7. Le Supérieur Général, qui doit être ‘la tête’ pour tous les membres de la Compagnie,<sup>2</sup> est une source d’unité dans le corps universel de la Compagnie. La Congrégation reconnaît la riche diversité que représentent les membres de la Compagnie ainsi que l’inculturation nécessaire à l’accomplissement de notre mission dans l’Église universelle et dans un environnement de plus en plus mondialisé. Comme l’exercice du gouvernement dans la Compagnie recherche toujours un juste équilibre entre union et diversité, le Père Général exercera sa charge d’une manière qui respecte la diversité, tout en la mettant au service de notre mission universelle et de notre identité.

### *Réorganisation*

8. La Congrégation Générale confirme la procédure d’élection des quatre Assistants *ad providentiam* et de renouvellement du Conseil du Père Général définie par la 34<sup>ème</sup> Congrégation Générale (D. 23 E, II).

9. Afin que le Père Général reçoive le soutien le plus efficace dans l’exercice de ses responsabilités, la Congrégation Générale lui demande d’engager une large révision du gouvernement central de la Compagnie, dans la perspective d’une réorganisation à promouvoir pour le service de la mission.

10. Cette révision aura parmi ses objectifs d’assurer les moyens matériels et le personnel nécessaires pour traiter les affaires courantes de la Compagnie, et de permettre en même temps au Père Général de mener à bien une planification apostolique globale et d’animer le corps entier de la Compagnie.

11. Sans être limité par les points suivants, cette révision devra prendre en compte :

- a) le cadre donné par NC 380-386 ;
- b) les besoins de communication entre les différents groupes et personnes mentionnés en NC 380-386, ainsi qu’entre ces personnes et le Père Général ;
- c) le besoin de coordonner et d’articuler les fonctions de ces personnes et de ces groupes ;
- d) la nécessité d’éviter toute « bureaucratisation » inutile et toute multiplication stérile de chargés d’office ou secrétariats ;
- e) l’aide importante représentée par le développement de profils de poste appropriés, avec la formulation régulière d’objectifs et de résultats visés, et des dispositions efficaces permettant examen et évaluation.

12. Le Général est encouragé à chercher comment les ressources financières pourraient être utilisées de façon plus efficace et équitable pour le service de la mission internationale de la Compagnie.

13. Il est nécessaire d’élaborer une stratégie professionnelle et globale pour améliorer nos communications intérieures et extérieures. Cela rendra plus facile le gouvernement, favorisera la coopération et permettra à notre mission universelle de porter plus de fruits.

---

<sup>2</sup> *Constitutions*, 666, 719.

14. Pour engager cette révision du gouvernement central, le Père Général est encouragé à faire appel aux meilleures compétences professionnelles disponibles dans la Compagnie et au-delà.

#### *Evaluation*

15. Il est demandé au Père Général de mettre au point des instruments et des programmes qui puissent aider tous ceux qui exercent des responsabilités de gouvernement (aux niveaux central, interprovincial, provincial et local) à évaluer la manière dont ils s'acquittent de leur fonction et en rendent compte. Le manuel *Practica Quaedam* devra être mis à jour pour tenir compte de ces nouvelles dispositions.

16. Un examen des progrès réalisés en ces domaines figurera au programme des prochaines réunions des Présidents de Conférence. Un rapport plus complet devra être présenté au cours de la prochaine réunion des Supérieurs Majeurs.

### **Conférence de Supérieurs Majeurs**

#### *Principes*

17. Conscients de ce qu'«un très grand nombre de problèmes sont, à notre époque, universels par leur nature même et demandent des solutions universelles»,<sup>3</sup> nous considérons les Conférences de Supérieurs Majeurs (actuellement Afrique et Madagascar, Asie Orientale / Océanie, Europe, Amérique latine, Asie Méridionale et USA) comme une innovation significative dans la structure de gouvernement de la Compagnie.<sup>4</sup> Tout en reconnaissant l'autorité du Père Général pour la mission universelle, nous avons la conviction que la coopération entre Provinces et Régions est une indéniable nécessité pour vivre aujourd'hui la mission de la Compagnie.

18. Les Conférences doivent demeurer des structures qui favorisent chez tous les jésuites le sens de la mission universelle, tout en facilitant l'union, la communication, le développement d'une vision commune entre supérieurs et la coopération inter et supraprovinciale. Pour que les Conférences puissent mieux répondre à ces objectifs, les principes suivants seront observés :

- a) Les Conférences sont des structures orientées vers la mission et non de simples instruments de coordination interprovinciale. Elles doivent continuer à faire une planification apostolique au niveau interprovincial, prenant en compte les préférences apostoliques de la Compagnie universelle. Cette planification apostolique naît d'un discernement entre Supérieurs Majeurs de la Conférence ; elle doit être approuvée par le Père Général et doit être évaluée et révisée régulièrement.
- b) Les Conférences sont des structures de coopération entre Provinces et Régions pour des aspects spécifiques de la mission, d'ordre inter et supraprovincial (œuvres communes, centres de formation, réseaux, équipes interprovinciales, régions géographiques, etc.). Les Conférences ne constituent pas un nouveau niveau de gouvernement entre le Père Général et les Provinciaux, mais elles donnent aux Provinciaux la possibilité d'élargir l'horizon de leur gouvernement, en portant le souci de la mission de la Compagnie au-delà de leur propre Province.

---

<sup>3</sup> NC 395 § 1. Cf. NC 395-400.

<sup>4</sup> Cf. GC 34, D. 21, nn. 21-28.

- c) Du fait des différences régionales, les Conférences se sont développées de façons diverses dans la Compagnie. Les statuts de chaque Conférence doivent, en conséquence, respecter ces différences et prendre en considération les points suivants :
- c.1. Les statuts doivent être approuvés par le Père Général et inclure les points suivants : membres de la Conférence (identités, droits et devoirs), matières qui relèvent de sa compétence, processus de décision, structures internes, autorité et devoirs du Président (conformément aux nn. 19-23), et en général, tout ce qui est considéré comme nécessaire pour un fonctionnement rapide et efficace de la Conférence.
- c.2. Chaque Conférence doit adapter ses statuts en accord avec les orientations de la 35<sup>ème</sup> Congrégation Générale.
- d) Les Conférences doivent avoir les ressources nécessaires pour répondre aux besoins financiers des maisons et œuvres qui dépendent d'elles.

#### *Président de la Conférence*

19. Le Père Général nomme le Président après avoir effectué la consultation qui convient avec les Supérieurs Majeurs de la Conférence. Le Président a les facultés d'un Supérieur Majeur pour assumer les responsabilités qui lui sont confiées par les statuts de la Conférence.

20. Les principes d'unité de gouvernement (*cura personalis, cura apostolica*), de subsidiarité et d'autorité suffisante pour exercer la charge confiée, doivent être appliqués au rôle des Présidents de Conférence de façon appropriée, selon les modalités suivantes :

##### a) *Nominations*

a.1. Dans le champ de sa compétence (tel qu'il est défini dans les statuts), le Président a autorité pour demander et nommer les personnes issues des différentes Provinces et Régions, dont il aurait besoin pour les activités ou les œuvres dépendant de la Conférence. Un critère de base pour ces nominations est que, toutes choses égales par ailleurs, les besoins des activités et œuvres dépendant de la Conférence ont priorité sur les besoins des Provinces.<sup>5</sup>

a. 2. Afin de respecter la place centrale du compte de conscience dans l'envoi en mission, toute nomination de ce type doit passer par la consultation du Supérieur Majeur concerné ; c'est celui-ci qui rend le jésuite pressenti disponible pour une mission au sein de la Conférence.

a. 3. Dans les rares cas où le Président et le Supérieur Majeur concerné ne peuvent s'accorder sur une nomination, la difficulté sera présentée au Père Général pour résolution.

##### b) *Prise de décision*

b.1. Dans le domaine de sa compétence (tel qu'il est défini dans les statuts), le Président prend les décisions qu'il juge opportunes, après avoir écouté et considéré attentivement les points de vue des membres de la Conférence.

b. 2. Bien que le Président ait les facultés requises pour prendre des décisions, il faut souligner l'importance de son autorité morale à l'égard des Provinciaux. C'est elle qui lui permettra de proposer des objectifs de collaboration et de promouvoir un consensus

---

<sup>5</sup> La deuxième phrase de CG 34, D. 21, n. 24 est modifiée en conséquence.

discerné entre Provinciaux. Lui-même doit être particulièrement apte au gouvernement, prudent, plein de tact et de prévenance (cf. *Constitutions* 667).

c) *Relations avec les Provinciaux et les Supérieurs régionaux*

c.1. L'existence de Conférences dotées d'un Président ainsi que leur autorité pour prendre des décisions aux niveaux inter et supraprovincial, impliquent que les Provinciaux et les Supérieurs régionaux sont engagés dans de nouveaux types de contacts mutuels et de liens d'interdépendance, et orientés vers la coopération.

c.2. Le Président n'a pas d'autorité directe dans le gouvernement interne des Provinces ; il ne le supervise pas non plus. Les Provinciaux dépendent directement du Père Général. C'est à lui qu'ils rendent compte de ce qui touche au gouvernement interne de leur Province ; ils ne rendent compte au Président que de ce qui relève du domaine de sa compétence.

c.3. Le Président exerçant une responsabilité de gouvernement en matière apostolique, il sera impliqué, autant qu'il apparaîtra approprié, dans le discernement apostolique des Provinces et Régions.

21. Le Président est aussi le Supérieur Majeur des maisons et œuvres que le Père Général a désignées comme relevant de la Conférence. De ce fait,

- a) le Président a, avec les autres Supérieurs Majeurs, la responsabilité de fournir les ressources humaines et financières nécessaires aux maisons et œuvres qui dépendent de la Conférence ;
- b) le Président reçoit le compte de conscience des jésuites nommés de façon stable dans ces maisons et œuvres communes ;
- c) Le Président a la responsabilité de veiller à la formation permanente et aux soins de santé des jésuites nommés dans les œuvres et maisons communes.

22. Le Président de la Conférence participe aux Congrégations Générales comme électeur *ex officio*.

23. Les Présidents de Conférence se réuniront avec le Père Général au moins une fois par an - ou lorsque le Père Général les appellera pour consultation sur des sujets importants.<sup>6</sup>

## II. GOUVERNEMENT PROVINCIAL

### La Province

24. Notre vocation s'inscrit dans la Compagnie universelle, mais les Provinces ont été établies pour une plus grande fécondité apostolique et un meilleur gouvernement : la détermination concrète de la mission d'un jésuite provient directement de l'animation et du gouvernement du Provincial.

Dans ce mode de gouvernement, le compte de conscience est essentiel. Conduit dans une atmosphère d'ouverture et de confiance, il permet au Provincial de confier des missions spécifiques à des jésuites, après avoir discerné avec soin comment les motions, les besoins et les dons de ceux-ci s'articulent avec les besoins du projet apostolique et des œuvres de la

---

<sup>6</sup> Cf. CG 34, D. 21, n. 25.

Province et ceux de la Conférence, et avec les préférences apostoliques établies par le Père Général.

25. Au long des siècles, la structure de gouvernement par Provinces a montré toute sa pertinence : en matière d'efficacité apostolique et administrative, pour le respect des différentes traditions culturelles, linguistiques, nationales et régionales, et par la possibilité d'unir effectivement *cura personalis et cura apostolica*. Le contexte de mondialisation dans lequel s'inscrit aujourd'hui l'apostolat des jésuites, la sophistication des technologies de communication et l'importance croissante des réseaux apostoliques comme des réalités transnationales font apparaître de nouveaux défis et de nouvelles perspectives pour la mission, qui appellent réflexion, formation et action concertée pour pouvoir penser et agir au-delà des frontières des Provinces - voire même des Conférences.

Cet environnement en évolution constante demande une plus grande et meilleure coordination et collaboration entre Provinces (par exemple en ce qui concerne la planification apostolique et l'administration financière) au service de la mission universelle. Il incite également à étudier la meilleure façon dont les Provinces peuvent être aujourd'hui gouvernées, entre autres par l'évaluation et la révision régulière de l'efficacité du gouvernement, des plans apostoliques, de l'administration des ressources apostoliques, de l'engagement aux côtés d'autres Provinces dans les structures de la Conférence (cf. *supra* nn. 19-20).

26. Afin de mieux servir notre mission universelle, la Congrégation Générale demande au Père Général de confier à une commission un processus de réflexion sur les Provinces et les structures provinciales qui conduise à des propositions concrètes pour adapter le gouvernement provincial aux réalités d'aujourd'hui. La responsabilité de cette commission comportera la révision des critères utilisés pour l'établissement (cf. *NC* 388), la reconfiguration et la suppression de Provinces et Régions. Ces critères incluraient la taille (en nombre de jésuites et en étendue territoriale), la pyramide des âges, la présence de forces disponibles pour les responsabilités de gouvernement et de formation, la viabilité financière et la capacité à développer un plan apostolique qui fasse droit aux besoins locaux, régionaux et universels. Un rapport sur le travail de cette commission sera présenté à la prochaine réunion des Supérieurs Majeurs.

### **Province et Eglise locale**

27. Il est particulièrement important que le Provincial s'emploie à développer une bonne communication et des relations harmonieuses avec les évêques des Eglises locales où nous nous investissons. Cela suppose aussi que les supérieurs locaux et les directeurs d'œuvre soient encouragés à favoriser pour leur part le développement de telles relations.

### **Planification de Province et processus de décision**

28. Le droit de la Compagnie (spécialement *NC* 354 § 1) encourage fortement une approche participative et marquée par le discernement, dans les processus de décision à tous les niveaux, incluant celui de la Province.<sup>7</sup> Pour que cette approche soit encore plus efficace, il faut veiller à ce que :

- a) il demeure clair que c'est le supérieur concerné, et non un corps consultatif, qui prend la décision finale (*NC* 354 § 1) ;

---

<sup>7</sup> Cf. *Directives pour les Provinciaux*, 30-35, *AR* 23,1 (2003) 328-330.

- b) il y ait une clarté suffisante au sujet des processus de planification et de décision (par une claire information des membres de la Province sur les rôles spécifiques des différentes commissions et chargés d'office) ;
- c) le rôle des Consultants de Province, tel qu'il est défini dans le droit universel et dans le droit de la Compagnie,<sup>8</sup> soit respecté ; ce rôle ne doit pas être affaibli par les responsabilités légitimement données à un personnel administratif, à des chargés d'office ou à des commissions ;
- d) la Commission des ministères (cf. NC 260 § 1) soit un instrument efficace pour la planification apostolique et son évaluation, spécialement en ce qui concerne les œuvres existantes et les ministères de la Province, la création de nouvelles œuvres apostoliques et la formation apostolique permanente des collaborateurs ;
- e) les aspects légaux et économiques de toute décision soient pris en compte ;
- f) il existe des structures pour la mise en œuvre et l'évaluation continue de l'efficacité des plans de Province.

### **Oeuvres apostoliques de la Province**

29. Le grand soin qu'il convient d'apporter aux œuvres apostoliques de la Province – avec l'évaluation approfondie de leur contribution à la mission de la Compagnie et de leur caractère jésuite – est un autre aspect important du gouvernement d'un Provincial. Ces œuvres doivent être régulièrement visitées par le Provincial (ou son délégué) (cf. NC 391 § 3), et un rapport de ces visites doit être joint aux lettres adressées au Père Général. Lorsque la personne qui dirige une œuvre est autre qu'un jésuite, il doit être bien entendu qu'elle fera un rapport sur l'œuvre au Provincial lors de sa visite. Une présentation détaillée des relations entre les œuvres apostoliques (y compris les œuvres internationales de la Compagnie) et la Province doit être disponible, et inclure les accords écrits lorsque c'est nécessaire ou utile.

### **Formation aux responsabilités de gouvernement**

30. Aujourd'hui dans la Compagnie, les responsabilités de gouvernement sont des services très exigeants. Les besoins de coopération internationale, les nouvelles structures de partenariat avec d'autres, les aspirations plus fortes en ce qui concerne la qualité de la vie communautaire ne sont que quelques-uns des éléments qui appellent des attitudes et des compétences nouvelles chez les supérieurs et les directeurs d'œuvre, à tous les niveaux de gouvernement. Une formation spécifique, tant pour les jésuites que pour les autres personnes en situation de responsabilité, est nécessaire.

31. La formation continue pour développer de telles attitudes et compétences se situera souvent au niveau de la Province ; cependant, dans de nombreux cas, des programmes mis en place à l'échelle des Conférences apparaîtront fort utiles. Les domaines-clés que doit couvrir une telle formation incluent :

- a) les principes de gouvernement ignatien (avec la pratique du discernement apostolique en commun) ;
- b) la capacité à travailler en équipe ;<sup>9</sup>
- c) les principes inhérents à toute responsabilité de gouvernement ;

---

<sup>8</sup> Cf. *Directives pour les Provinciaux*, 30, AR 23,1 (2003) 328-329.

<sup>9</sup> Cf. *Directives pour les relations entre supérieur et directeur d'œuvre*, 16, AR 22 (1996-2002) 447.

- d) les compétences de gestion dans des domaines comme :
  - 1. l'administration financière ;
  - 2. les ressources humaines ;
  - 3. la planification ;
  - 4. la résolution des conflits ;
  - 5. La conduite des entretiens difficiles ;
  - 6. L'animation des réunions ;
  - 7. La gestion des crises ;
  - 8. le rapport aux médias et les relations publiques
- e) les compétences requises pour une participation efficace à un conseil d'administration.

32. En plus des cours ou ateliers sur les responsabilités de gouvernement, il est très bénéfique de recourir à des formes d'apprentissage et de parrainage. Selon des modalités appropriées, des responsables potentiels peuvent être identifiés et placés dans des situations où ils pourront apprendre en profitant de l'expérience et de la sagesse d'un responsable confirmé.

### III. GOUVERNEMENT LOCAL

#### Supérieur local

##### *Principes*

33. La vitalité apostolique de la communauté jésuite, appelée à être signe pour le monde du Règne de Dieu que nous proclamons par nos vies ensemble, dépend beaucoup des qualités du supérieur local. Pour Ignace, le supérieur jésuite doit se distinguer par l'amour qu'il porte aux membres de sa communauté.<sup>10</sup> A partir de là, le supérieur peut encourager la mission d'ouvriers apostoliques et assurer la qualité d'une vie religieuse et communautaire qui les rendra capables de remplir leur mission.<sup>11</sup>

Dans un esprit de service, le supérieur soutient les membres de sa communauté dans leurs responsabilités apostoliques et dans leur vie religieuse comme serviteurs de la mission du Christ. Cette tâche demande une connaissance intime de chacun, qui naît d'échanges spirituels réguliers et, là où c'est approprié, du compte de conscience. Grâce à cela, le supérieur peut aider chaque jésuite à voir comment le travail apostolique qui lui a été confié par le Supérieur Majeur s'intègre, de manière bien réelle, dans la mission universelle de la Compagnie. Ainsi se développe le sens de la solidarité apostolique de tous les membres de la communauté, même de ceux qui peuvent être engagés dans des activités très diversifiées.<sup>12</sup>

34. Occupant une place privilégiée au cœur de la communauté, le supérieur est aussi responsable, avec chaque jésuite, du développement de la vie apostolique communautaire. Concrètement, le supérieur local doit veiller à conduire sa communauté dans une vie jésuite vécue ensemble, caractérisée par la célébration de l'eucharistie, la prière, la foi partagée, le

---

<sup>10</sup> Cf. *Directives pour les supérieurs locaux*, 11, AR 22 (1996-2002) 428.

<sup>11</sup> Cf. *Directives pour les supérieurs locaux*, 33, AR 22 (1996-2002) 433.

<sup>12</sup> Cf. NC 403 § 2.

discernement en commun, la simplicité, l'hospitalité, la solidarité avec les pauvres et le témoignage que des « amis dans le Seigneur » peuvent donner au monde.

La Congrégation Générale insiste à nouveau sur l'importance de la mission du supérieur local et souligne la pertinence des points développés dans les *Normes Complémentaires*.<sup>13</sup>

### *Défis*

35. La pratique n'a pas toujours suivi les orientations données dans les *Normes Complémentaires*. La Congrégation Générale reconnaît que plusieurs facteurs compromettent le bon accomplissement de la mission confiée au supérieur local :

- a) les communautés sont de différents styles : dans certaines, les jésuites ont reçu des missions très variées qui se déploient en de multiples lieux ; d'autres communautés sont étroitement liées à la vie d'une œuvre apostolique particulière (dirigée par un membre de la communauté ou par une autre personne) ; ailleurs, vivent ensemble des jésuites impliqués dans une même œuvre apostolique et d'autres, dont les missions s'inscrivent dans des institutions différentes ;
- b) il est fondamental que tout jésuite puisse entretenir une relation directe avec son Supérieur Majeur ; mais l'accès facile aux moyens modernes de communication peut rendre aisé de court-circuiter le supérieur local en communiquant directement avec le Supérieur Majeur ; les justes relations avec le supérieur local sont alors fragilisées ;
- c) il est souvent facile, dans ce qui ressemble à une violation du principe de subsidiarité dans le gouvernement, de minimiser l'importance de la prise de décision au niveau local par une concentration de l'autorité au niveau de la Province ;
- d) dans certains cas, les relations entre supérieurs locaux et directeurs d'œuvre (qu'ils soient jésuites ou non) sont confuses, voire conflictuelles.

### *Recommandations*

36. La Congrégation Générale recommande que, dans chaque Province ou Conférence de Supérieurs Majeurs, soient organisées des sessions de formation pour permettre aux nouveaux supérieurs de prendre la mesure de leur mission et d'apprendre de manière pratique comment la remplir.

37. La Congrégation Générale recommande aux Supérieurs Majeurs de prévoir des rencontres régulières de supérieurs locaux, avec les objectifs suivants : promouvoir un soutien mutuel entre supérieurs ; encourager le discernement entre responsables apostoliques ; faciliter la formation permanente dans la mission de supérieur local.

38. La Congrégation Générale recommande aux Supérieurs Majeurs de rendre possible une juste application de la *Norme complémentaire* 351, en veillant à ce que la première responsabilité du supérieur local soit l'animation de sa communauté.

39. La Congrégation Générale recommande aux supérieurs une bonne connaissance des *Directives pour les supérieurs locaux*. Ils doivent en faire une application responsable (c'est-

---

<sup>13</sup> Cf. NC 148, 151, 226, 323, 324, 349-354, 403, 406-407.

à-dire adaptée aux réalités locales), veillant particulièrement à recourir comme il convient à la consulte de maison.<sup>14</sup>

### **Supérieurs et directeurs d'œuvre**

40. Les rapports entre supérieurs et directeurs d'œuvre doivent se développer conformément aux *Directives pour les relations entre supérieur et directeur d'œuvre* ; celles-ci doivent être adaptées au contexte local en dialogue avec le Supérieur Majeur.

41. Le supérieur doit avoir une conscience claire de sa responsabilité à l'égard des œuvres apostoliques et être préparé à l'exercer. Le directeur d'une œuvre doit savoir à quel supérieur ou délégué du Provincial il est appelé à rendre compte de son action apostolique.

42. Il est important que le Supérieur Majeur prévoie d'avance la manière dont se développera la relation entre le directeur (la directrice) d'œuvre et le supérieur local concerné par cette œuvre.<sup>15</sup> Souvent cette relation s'établira aussi avec des responsables d'institutions relevant du droit civil. Il faudra tenir compte à la fois des exigences du droit civil et de celles du droit canon, ainsi que des relations entre elles.

---

<sup>14</sup> Cf. *Directives pour les supérieurs locaux*, 18, AR 22 (1996-2002) 430.

<sup>15</sup> Cf. *Directives pour les relations entre supérieur et directeur d'œuvre*, 18, 19, 23, 26-29, AR 22 (1996-2002) 447-449; NC 406 §§1-2.

# La collaboration au cœur de la mission<sup>1</sup>

## Soutenir la dynamique ouverte par la 34<sup>ème</sup> Congrégation Générale

1. Lorsque Jésus veut faire comprendre à ses disciples la puissance de la parole de Dieu, que proclame chaque ministère jésuite, il commence en disant : « Ecoutez ! Imaginez un semeur sorti pour semer ». <sup>2</sup> Il explique comment une partie du grain tombe sur un terrain rocheux, une autre dans les épines et une autre dans la bonne terre où elle produit une récolte abondante. Dans son allocution aux membres de la 35<sup>ème</sup> Congrégation Générale, le pape Benoît XVI a souligné l'importance de la mission où nous sommes tous engagés: « faire connaître le vrai visage du Seigneur à tous ceux pour qui, aujourd'hui, ce visage reste caché ou méconnaissable ». <sup>3</sup> L'Eglise, nous dit-il, a besoin de la Compagnie, et compte sur elle pour « atteindre en particulier ces régions physiques et spirituelles où d'autres n'arrivent pas ou ont des difficultés à se rendre ». <sup>4</sup>

2. Comme envoyés par le Vicaire du Christ, nous sommes conduits de plus en plus à offrir les dons que nous avons reçus et à partager avec d'autres la Bonne Nouvelle du Royaume. Guidée par l'inspiration du Concile Vatican II, la Compagnie de Jésus a été transformée en profondeur par l'action de l'Esprit. Consciente de cela, la 34<sup>ème</sup> Congrégation Générale a approuvé le décret « Collaboration avec les laïcs dans la mission » qui tout à la fois affirmait et encourageait la collaboration apostolique, appelant les jésuites à coopérer avec d'autres dans leurs projets et dans les nôtres. <sup>5</sup> Relisant notre vie et notre service de l'Eglise et voyant les grains dispersés sous l'inspiration de la 34<sup>ème</sup> Congrégation Générale produire une récolte de « trente, soixante, et même cent pour un » <sup>6</sup>, la 35<sup>ème</sup> Congrégation Générale renouvelle notre engagement à la collaboration apostolique et à un partage en profondeur du travail à accomplir pour la vie de l'Eglise et la transformation du monde.

3. L'admiration et la reconnaissance nous habitent lorsque nous voyons tant de personnes – inspirées comme nous par la vocation d'Ignace et la tradition de la Compagnie – qui ont choisi non seulement de travailler avec nous, mais aussi de partager notre sens de la mission et notre désir passionné d'atteindre les hommes et les femmes de notre monde brisé mais digne d'être aimé. Nous sommes enrichis par ceux qui partagent notre propre foi, mais aussi par les croyants d'autres traditions religieuses - ces hommes et ces femmes de bonne volonté, de toute nation et de toute culture, avec qui nous oeuvrons à la recherche d'un monde plus juste. Riche est la moisson. Dans beaucoup de pays, des œuvres jésuites importantes

---

<sup>1</sup> La collaboration dans la mission est désignée par des termes différents dans les diverses langues à travers la Compagnie de Jésus : partenaires apostoliques ignatiens, partenaires dans la mission, compagnons, collaborateurs, coopérateurs, collègues. Le commun dénominateur est un *compagnonnage apostolique basé sur le discernement et orienté vers le service*. Le mot « collaboration » est le seul utilisé dans ce document.

<sup>2</sup> Mc 4, 3

<sup>3</sup> BENOIT XVI, *Discours aux membres de la 35<sup>ème</sup> Congrégation Générale de la Compagnie de Jésus (21 février 2008)*, §4 (Discours).

<sup>4</sup> *Discours*, §2.

<sup>5</sup> GC 34, D. 13, n. 7

<sup>6</sup> Mc 4, 8.

dépendent largement de la collaboration généreuse, loyale et compétente d'hommes et de femmes de convictions religieuses ou humanistes diverses. Comme le Saint Père confirme notre mission et notre vocation en nous disant « l'Eglise a besoin de vous », nous devons porter à notre tour le regard vers nos collaborateurs dans la mission et leur dire, avec gratitude et affection, que l'appel que nous avons reçu est un appel que nous partageons avec eux.

#### *Défis et réponses depuis la 34<sup>ème</sup> Congrégation Générale*

4. Depuis la 34<sup>ème</sup> Congrégation Générale, nous avons beaucoup appris. Dans quelques régions, le développement de la collaboration a été limité à cause de la faible participation des laïcs à la vie de l'Eglise locale. Dans d'autres régions où les chrétiens sont en minorité, nous sommes face au défi d'éveiller au charisme ignatien des personnes dont l'expérience spirituelle est souvent très différente. En outre, là où domine une culture de masse, le fort appel à une vie de communauté et de service qui caractérise notre mission rencontre une résistance nourrie par un individualisme exagéré ou le consumérisme. Enfin, notre propre incertitude, à la vue des changements qui affectent nos ministères quand la collaboration se développe, a conduit certains à des hésitations – voire à des résistances – à accueillir pleinement l'appel de la 34<sup>ème</sup> Congrégation Générale.

5. En même temps, l'esprit reconnu et encouragé par la 34<sup>ème</sup> Congrégation Générale n'est pas resté inactif, et à chaque défi il a été répondu avec une plus grande créativité et un plus grand zèle. De nombreux programmes de formation ignatienne, adaptés aux différents contextes religieux et culturels, se sont développés dans le monde. La grâce fondatrice des *Exercices Spirituels* est plus largement disponible et nous donne un langage commun et une expérience commune où la collaboration dans la mission trouve ses racines et son inspiration. Un nombre croissant d'oeuvres jésuites sont dirigées par des laïcs engagés — hommes et femmes —, par d'autres religieux ou religieuses, et par des prêtres diocésains. Les membres de la Compagnie — prêtres et frères, jésuites formés ou en formation — ont une plus vive conscience de la responsabilité partagée avec d'autres pour la mission et les ministères de la Compagnie. En outre, la Compagnie s'est enrichie de sa rencontre avec différentes communautés avec lesquelles des relations de dialogue et de coopération se sont nouées. Laïcs et religieux, hommes et femmes, membres de peuples autochtones et ceux porteurs d'expériences religieuses et spirituelles différentes, tous nous ont transformés et ont nourri en nous un plus grand sens du Dieu en qui « nous avons la vie, le mouvement et l'être ». <sup>7</sup> La grâce de ces années se révèle dans une collaboration apostolique à la fois plus large et plus profonde qui nous place tous — les jésuites et les autres — avec le Fils.

6. Les graines de la mission semées par notre collaboration ont, en réalité, produit une riche moisson car le charisme ignatien n'est pas au service de la seule Compagnie, mais de toute l'Eglise. Nous sommes conscients de la contribution de ce charisme ignatien à la constitution d'un laïcat engagé dans l'apostolat, appelée par le Concile Vatican II et considérée par la 34<sup>ème</sup> Congrégation Générale comme « une grâce pour notre temps et une espérance pour l'avenir ». <sup>8</sup>

---

<sup>7</sup> Ac 17, 28

<sup>8</sup> Vatican II, *Apostolicam actuositatem*, 29; CG 34, D. 13, n. 1

## **Orientations pour progresser dans la collaboration**

7. La 34<sup>ème</sup> Congrégation Générale a reconnu le mouvement de l'Esprit et nous a introduits à de nouvelles manières de remplir notre mission grâce à une collaboration plus profonde avec les laïcs. La présente Congrégation reconnaît la grande diversité de ceux avec qui nous avons été appelés à partager cette mission commune. Les graines semées sous l'effet de la grâce poussent de multiples façons et dans de nombreuses terres, et nous voulons aider à soutenir cette croissance, tout en indiquant quelques manières de la favoriser.

8. Dans ce décret, nous voulons réfléchir spécialement à la façon dont la collaboration dans la mission nous appelle à faire un pas de plus dans le renouvellement de nos ministères. Ce renouvellement demande que nous considérions les questions suivantes :

- 8.1 Qu'est-ce qui constitue une oeuvre jésuite ? Comment peut-elle se maintenir telle si elle est dirigée par d'autres que des jésuites ?
- 8.2 Quels sont les éléments nécessaires de la formation dont ont besoin les jésuites et les autres pour assurer le développement tant spirituel que pratique de notre mission ?
- 8.3 Quels liens peuvent fructueusement nous unir comme collaborateurs cherchant à servir ensemble et dans une profonde affection mutuelle la mission donnée à la Compagnie ?

*Qu'est-ce qui caractérise et maintient une oeuvre jésuite ?*

9. Les *Exercices Spirituels* sont au coeur des oeuvres ignatiennes. Toute oeuvre, en fait, peut être dite ignatienne si elle manifeste le charisme ignatien : c'est-à-dire quand elle cherche explicitement Dieu en toutes choses; quand elle met en oeuvre le discernement ignatien; quand elle s'engage dans le monde par une analyse soigneuse du contexte, en dialogue avec l'expérience, se soumettant à la réflexion en vue de l'action, et restant toujours ouverte à l'évaluation. L'identité ignatienne d'une telle oeuvre ne dépend pas nécessairement de la Compagnie de Jésus, même si l'oeuvre peut être en lien avec elle par le biais de réseaux ou d'autres structures.

10. Une *oeuvre ignatienne* peut être dite *jésuite* lorsqu'elle a une relation claire et définie avec la Compagnie de Jésus, et que sa mission s'accorde avec celle de la Compagnie par son engagement dans le service de la foi qui promeut la justice, dans le dialogue avec les autres traditions religieuses et une relation créatrice avec la culture. Dans ce cas, la mission de l'oeuvre, qu'elle soit dirigée par un jésuite ou une autre personne qui partage l'engagement de la Compagnie, est, « en passant par les niveaux appropriés d'autorité, sous l'autorité dernière du Général de cette Compagnie ».<sup>9</sup>

11. La responsabilité de diriger une oeuvre jésuite suppose un engagement personnel pour la mission et peut être exercée par des jésuites ou par d'autres. Ces responsables doivent être engagés à l'égard de la mission de la Compagnie telle qu'elle s'accomplit dans l'oeuvre particulière, même s'il sont de traditions religieuses ou spirituelles différentes de la nôtre. La clarté sur la mission de chaque oeuvre apostolique et sur les rôles respectifs de toutes les parties concernées évite les malentendus, permet une meilleure prise de responsabilité et facilite le travail d'équipe. Tous ceux qui ont un rôle de direction doivent comprendre et reconnaître ces différentes responsabilités, pour être mieux en mesure de participer au discernement et à la prise de décision sur les sujets qui regardent la mission.

---

<sup>9</sup> *Directives pour les relations entre supérieur et directeur d'oeuvre*, 9, AR 22 (1996-2002) 445; IAB 109-111.

12. Pour la vitalité du lien entre la Compagnie et une oeuvre jésuite, il est essentiel que les supérieurs majeurs soient en relation avec ceux qui ont une responsabilité de direction, qu'ils soient jésuites ou non, et qu'ils leur apportent leur soutien. Un dialogue régulier, dans un climat de confiance et le respect d'une juste subsidiarité, aide à promouvoir le discernement, la responsabilité et un sens plus clair de la collaboration pour la mission. En outre, le Provincial ou d'autres doivent communiquer à ces responsables les informations et les directives importantes venant de la Compagnie, élargissant ainsi leur vision de la mission et favorisant une meilleure compréhension des priorités et critères apostoliques de la Compagnie.

13. Le supérieur local et les autres jésuites du lieu peuvent faire beaucoup pour renforcer le lien entre une oeuvre jésuite et la Compagnie. Tous les jésuites, mais spécialement ceux qui sont affectés à une oeuvre, peuvent aider à développer un esprit de discernement et de collaboration par leur exemple et leur disponibilité à s'associer aux autres. De la même manière, nos communautés, comme centres apostoliques et non simples résidences, sont invitées à examiner comment leur hospitalité peut favoriser la collaboration.

14. Recommandations :

- a) Nous encourageons le Père Général à réviser les *Directives pour les relations entre supérieur et directeur d'oeuvre* pour apporter une aide plus grande à tous ceux qui sont chargés d'une responsabilité, qu'ils soient jésuites ou non, et pour faciliter à tous la compréhension de leurs différents rôles et responsabilités. Ce document doit aussi reconnaître la multiplicité des situations et indiquer comment renforcer l'unité tout en autorisant une saine diversité.
- b) Nous encourageons les Supérieurs Majeurs (et les Conférences là où cela convient) à développer des directives provinciales ou régionales pour la reconnaissance et le parrainage des oeuvres jésuites.
- c) Nous encourageons les Supérieurs Majeurs (et les Conférences là où cela convient) à développer des outils pour évaluer la manière dont les oeuvres jésuites remplissent leur mission.
- d) Nous encourageons les communautés jésuites à chercher comment offrir une hospitalité et un soutien qui puissent développer la collaboration dans la mission.

*Quels sont les éléments d'une formation pour la mission en collaboration ?*

15. La collaboration dans la mission a apporté de nombreux bienfaits aux apostolats et à la Compagnie de Jésus. Etre en mission avec des collaborateurs apostoliques nous encourage à vivre plus pleinement et plus authentiquement notre vocation religieuse jésuite. Ce que nous apportons dans ces relations est, en définitive, notre propre identité d'hommes marqués par nos voeux et par les Constitutions; des hommes que l'expérience des *Exercices Spirituels* a lié les uns aux autres et à ce « chemin vers Dieu ». <sup>10</sup> En collaborant avec d'autres, dans un dialogue respectueux et une recherche commune, travaillant aux côtés de ceux qui ont des engagements similaires mais marchent sur d'autres chemins, nous en venons à mieux connaître notre propre cheminement et à le poursuivre avec un zèle et une compréhension renouvelés.

---

<sup>10</sup> Formule de l'Institut, *Exposcit debitum* (1550), §3 (MHSI 63, 376).

16. Dès les premières étapes de la formation et durant toute notre vie dans la Compagnie, la formation à la collaboration doit être basée sur l'expérience, et ne pas seulement éclairer notre compréhension du ministère, mais former notre identité d'hommes pour les autres qui sont aussi des hommes avec les autres.<sup>11</sup> Le rôle essentiel de la collaboration dans notre manière de procéder comme jésuites dans le ministère a des implications pour le contenu et la méthodologie de la formation tout autant que pour le rôle des formateurs.

17. De la même manière, l'importance de la collaboration dans la mission implique que tous les jésuites, hommes en mission, doivent être aussi des hommes de collaboration. La formation continue dans ce domaine doit être encouragée et soutenue dans les Provinces et les Conférences. Lorsqu'ils sont entrepris conjointement avec des collaborateurs, les programmes de développement professionnel et d'enrichissement spirituel peuvent nous aider tous à approfondir notre vision commune et notre unité dans la mission.

18. Cependant, la formation des jésuites pour la collaboration doit s'accompagner d'une formation parallèle pour ceux avec qui nous travaillons, afin qu'ils puissent approfondir leur connaissance de la mission qu'ils sont appelés à partager avec nous. Des programmes différents, qui honorent et prennent appui sur la sagesse et l'expérience des participants, permettent une appropriation personnelle de la mission de la Compagnie. Respectant la diversité des niveaux d'implication et de connaissance, ces programmes invitent chacun – qu'il soit salarié ou bénévole, nouvellement arrivé ou présent depuis longtemps, chrétien, membre d'une autre communauté de croyants ou sans appartenance religieuse – à prendre davantage conscience de la place qui est la sienne dans la mission ignatienne et jésuite.

19. Une telle formation doit offrir l'acquisition de compétences professionnelles, développer une compréhension de la spiritualité ignatienne, particulièrement en ce qui regarde la mission, et inclure des possibilités de grandir dans la vie spirituelle. Pour cela, la septième partie des Constitutions, les Normes complémentaires et l'autobiographie de Saint Ignace constituent des ressources importantes, même si les *Exercices Spirituels* viennent toujours en premier.

20. Une dernière dimension de la formation pour la mission implique les programmes de préparation et de soutien pour les collaborateurs occupant des postes de direction. Tous ceux qui assument de telles responsabilités ont une relation spéciale avec la Compagnie de Jésus. Parce que leur tâche difficile est importante pour la mission de la Compagnie, ils ont besoin du soutien et de l'attention de la Compagnie et des autres collaborateurs. Ils doivent recevoir la formation voulue aux aspects caractéristiques de notre manière de procéder, notamment l'intégration du discernement apostolique dans la prise de décision.

21. Recommandations :

- a) Nous encourageons les Conférences et Assistances à examiner le programme de la formation jésuite pour s'assurer que tous ceux qui sont en formation ont une expérience appropriée d'un apostolat en collaboration avec d'autres.
- b) Nous encourageons les Supérieurs Majeurs (et les Conférences là où cela convient) à aider au développement des possibilités et des structures pour la formation continue des jésuites à la collaboration apostolique.
- c) Nous encourageons les Supérieurs Majeurs (et les Conférences là où cela convient) à aider au développement permanent des possibilités et des structures de formation pour ceux qui collaborent à la mission de la Compagnie.

---

<sup>11</sup> CG 34, D. 13, n. 4

- e) Nous incitons les Supérieurs Majeurs (et les Conférences là où cela convient) à assurer le développement des possibilités et des structures pour la formation des collaborateurs en responsabilité de direction dans les apostolats jésuites.

*Quelles relations peuvent rendre notre travail plus fructueux ?*

22. Profitant de l'essor des moyens de communication, la Compagnie travaille plus efficacement comme corps international et elle cherche des synergies au service de sa mission universelle. Les jésuites sont souvent engagés au-delà des frontières de leur Province dans des réseaux nationaux et internationaux, collaborant avec des personnes diverses, y compris avec d'autres jésuites. Certains de ces réseaux internationaux, comme le Service Jésuite des Réfugiés, *Fe y Alegría* et le Réseau jésuite africain contre le sida sont des oeuvres de la Compagnie. D'autres sont des projets menés en commun avec d'autres. Dans toutes ces œuvres, cependant, le bien accompli est démultiplié grâce à la participation de la Compagnie en collaboration avec d'autres partenaires unis dans une mission commune.

23. La 34<sup>ème</sup> Congrégation Générale a invité la Compagnie à développer un « Réseau Apostolique Ignatien »<sup>12</sup> entre les personnes et les associations qui partagent la manière ignatienne de s'engager à servir dans l'Eglise. Dans les lieux où la Compagnie a répondu avec zèle à cet appel, la coopération se développe pour des programmes de formation ainsi que dans le discernement, la planification ou la réalisation de projets communs. Ces réseaux permettent à des hommes et des femmes ayant des préoccupations communes de partager leurs expériences et de tirer profit de leurs compétences respectives. Ils réalisent ainsi les potentialités sans cesse croissantes de notre travail en réseau. En outre, lorsque la tradition ignatienne est déclinée à plusieurs voix – hommes et femmes, religieux et laïcs, mouvements et institutions, communautés et individus – elle est plus accueillante et plus vigoureuse, et devient capable d'irriguer largement l'Eglise.

24. La Compagnie souhaite nouer dans la mission de fortes relations avec des collaborateurs aussi nombreux que possible dans la vigne du Seigneur. Ceux qui demandent à être plus étroitement liés à la mission de la Compagnie<sup>13</sup> ressentent habituellement ce désir en vivant l'expérience des *Exercices Spirituels*.

25. Parmi les nombreuses formes de collaboration, la 34<sup>ème</sup> Congrégation Générale a envisagé « un lien personnel plus étroit » entre des personnes et la Compagnie, par lequel un laïc peut recevoir une mission d'un Provincial. Cette relation implique un engagement mutuel de la Compagnie et de la personne<sup>14</sup>. Parfois appelée « lien juridique », cette manière de collaborer a été autorisée et préconisée par la 34<sup>ème</sup> Congrégation générale à titre expérimental pour dix années, étant prévue une évaluation par la Congrégation Générale suivante.

26. La 35<sup>ème</sup> Congrégation générale confirme que ce lien expérimental était envisagé comme spirituel et axé sur la mission<sup>15</sup>, plutôt que légal ou canonique. Au cours de ces treize années d'expérimentation, cette forme particulière de « lien personnel plus étroit » ne s'est pas beaucoup répandue dans la Compagnie, et il n'y a pas eu non plus une forte demande. Quelques personnes se sont consacrées de cette façon à notre mission commune, et leur contribution a été grande. Mais des perceptions erronées sont parfois apparues quant aux

---

<sup>12</sup> CG 34, D. 13, n. 21

<sup>13</sup> Peter-Hans KOLVENBACH, «Concernant les laïcs associés » (25 février 2003), AR 23,1 (2003) 102-104.

<sup>14</sup> CG 34, D.13, nn. 23-25

<sup>15</sup> Peter-Hans KOLVENBACH, *Sobre « la vinculación jurídica » de los laicos a la Compañía (17 mars 1999) : « un tel accord a un caractère spirituel et apostolique, non légal. », AR 22 (1996-2002) 531.*

attentes réciproques, ou des collaborateurs n'ayant pas une telle relation se sont demandé si leur collaboration n'était pas, d'une façon ou d'une autre, de moindre valeur que celle des collaborateurs jouissant du « lien personnel plus étroit ».

27. La 35<sup>ème</sup> Congrégation Générale reconnaît avec une sincère gratitude la contribution qui a été apportée à la Compagnie et à sa mission par ces expériences. Elle conclut cependant, suite à la relecture qui en a été faite, qu'il est préférable de ne plus promouvoir le type de lien spirituel particulier que la 34<sup>ème</sup> Congrégation Générale a décrit dans le décret 13, aux numéros 23 à 25. Les personnes qui ont déjà noué ce lien personnel plus étroit avec la Compagnie doivent pouvoir le maintenir tant que les Provinciaux discerneront avec elles que c'est la meilleure manière de procéder dans la mission. Mais la possibilité d'avoir un tel « lien personnel plus étroit » ne sera plus offerte à de nouveaux candidats. Tout en continuant d'accompagner ceux qui désirent travailler à la mission de la Compagnie, nous pouvons les encourager à vivre leur vocation à travers l'une des nombreuses formes de collaboration dont l'Eglise a largement bénéficié, surtout depuis que le Concile Vatican II a si clairement mis en valeur la mission des laïcs dans l'Eglise. Parmi elles figure un nombre croissant d'associations d'inspiration ignatienne.

28. Nous voyons avec reconnaissance et joie les nombreuses associations indépendantes avec lesquelles nous partageons un lien spirituel, dont le fruit est un service plus grand et plus efficace à la mission du Christ dans le monde. Parmi elles la Communauté Vie Chrétienne a des racines profondes dans le charisme et l'histoire de la Compagnie. Nous souhaitons continuer à soutenir la CVX dans son cheminement vers une toujours plus grande efficacité apostolique et collaboration avec la Compagnie. De même, d'autres groupes ignatiens, comme les associations d'anciens et d'anciennes élèves, plusieurs organisations de volontaires, l'Apostolat de la Prière, le Mouvement Eucharistique des Jeunes et beaucoup d'autres encore, méritent notre accompagnement spirituel ainsi que notre soutien dans leur service apostolique.

29. Recommandations :

- a) Nous encourageons le gouvernement de la Compagnie à tous les niveaux à chercher comment rendre plus efficace le travail en réseau entre les oeuvres apostoliques ignatienne et jésuites.
- b) Nous encourageons le gouvernement de la Compagnie à tous les niveaux à chercher avec les communautés d'inspiration ignatienne, religieuses ou laïques, comment mieux promouvoir et soutenir – localement, régionalement ou internationalement – une « Famille Ignatienne » ou une « Communauté Ignatienne » qui aura une vision commune du service, animera des réseaux de soutien mutuel et favorisera des formes nouvelles et plus étroites de collaboration.
- c) Nous encourageons les supérieurs, spécialement les supérieurs majeurs, à chercher comment soutenir et accompagner, localement, régionalement et nationalement, la CVX et autres associations autonomes d'inspiration ignatienne.

## Conclusion

30. A son époque, Saint Ignace a donné refuge aux sans-abri de Rome, s'est occupé des prostituées et a fondé des foyers pour les orphelins. Il a cherché des collaborateurs et mis sur pied avec eux des organisations et des réseaux pour pérenniser ces oeuvres et beaucoup d'autres services. Pour répondre aujourd'hui aux besoins pressants de notre monde complexe et fragile, beaucoup de bras s'avèrent incontestablement nécessaires. La collaboration dans la mission est notre réponse à cette situation : elle est l'expression de notre véritable identité comme membres de l'Eglise, de la complémentarité de nos différentes vocations à la sainteté,<sup>16</sup> de notre responsabilité mutuelle à l'égard de la mission du Christ<sup>17</sup> et de notre désir de nous joindre à toutes les personnes de bonne volonté au service de la famille humaine et du Royaume de Dieu qui vient. C'est une grâce qui nous est donnée en ce moment; une grâce en cohérence avec notre manière jésuite de procéder.

---

<sup>16</sup> Cf. JEAN-PAUL II, Exhortation apostolique *Vita Consecrata* (1996), 12

<sup>17</sup> 1 Co 12, 12 ss

# LA TRENTE-CINQUIEME CONGREGATION GENERALE DE LA COMPAGNIE DE JESUS

Mardi 4 Mars 2008

Le Révérend Père Peter-Hans Kolvenbach, S.J.  
Curia Generalizia della Compagnia di Gesù  
Borgo Santo Spirito 4  
CP 1639 ROMA

Cher Père Kolvenbach,

La Paix du Christ!

Le matin du samedi 1er mars, juste avant que vous ne nous quittiez, nous avons eu l'occasion de vous remercier personnellement pour le service exceptionnel que vous avez rendu à la Compagnie durant plus de 24 ans comme Préposé Général. Nos adieux venaient du cœur. Les mots chaleureux du P. Nicolás tout comme notre réponse spontanée et affectueuse ont exprimé non seulement nos propres sentiments mais également ceux de nos frères jésuites du monde entier.

Nous ne pouvons cependant conclure cette Congrégation générale sans vous laisser aussi par écrit une expression de notre gratitude et de notre estime, expression brève et sans aucun doute inadéquate de notre conviction que vos années de généralat ont été une grande grâce pour nous. Nous en rendons maintenant grâce à Dieu, comme nous continuerons certainement à le faire pendant longtemps.

Beaucoup d'entre nous ont des raisons de connaître quelque chose des fardeaux portés par ceux qui assument des responsabilités de gouvernement dans l'Eglise et de la complexité croissante de leur charge. Au fil des années, alors que nous nous livrions à nos nombreuses tâches, nous avons trouvé un soutien sans faille dans votre propre dévouement à votre mission. Cela impliquait un rythme quotidien de travail qui aurait été éprouvant pour un homme bien plus jeune que vous !

Nous avons tous bénéficié de votre sagesse, de votre sens de l'humour, de votre attention précise aux détails et de votre capacité déjà légendaire à vous souvenir des personnes et des lieux de nos provinces souvent mieux que nous-mêmes. En plusieurs occasions durant cette Congrégation Générale nous avons eu des raisons d'apprécier les fruits de votre profond *sentire cum Ecclesia* et de votre dévouement à notre vocation de « combattre pour Dieu sous

l'étendard de la Croix et servir le Seigneur seul et son Eglise, sous le Pontife Romain, Vicaire du Christ en Terre ».

Votre gouvernement a toujours été personnel. Vos nombreuses lettres, vos repas avec les hôtes de la Curie et vos visites dans nos provinces et régions, où vous avez rencontré tant de jésuites et de collaborateurs, serré tant de mains et participé à tant de réunions, nous ont rendu présent le gouvernement central de la Compagnie d'une façon qui nous a inspirés et encouragés.

Les défis auxquels la Compagnie a eu à faire face durant votre généralat ont été considérables. Ce furent des années de changement rapide tant dans l'Eglise que dans le monde, changements dont la Compagnie ne pouvait – et n'aurait d'ailleurs pas souhaité – être indemne.

Vous avez eu le don de nous motiver à saisir les occasions que ce nouveau contexte offrait pour la mission. Alors que notre travail s'étendait aux nouvelles frontières géographiques de l'Eglise, nous avons eu aussi à affronter un défi tout aussi grand, l'exploration de ces frontières où se rencontrent religions et cultures. Ce fut toujours votre pratique de soutenir les Provinciaux dans l'exercice de leurs responsabilités locales. Mais vous nous avez aussi toujours stimulés à répondre généreusement à la mission universelle de la Compagnie et à mettre nos ressources parfois réduites au service d'un plus grand bien. Le développement des Conférences de Supérieurs majeurs, que vous avez promu, et les préférences apostoliques de la Compagnie universelle que vous avez identifiées, permettront certainement à ces perspectives plus universelles d'acquérir une importance encore plus grande dans les années à venir.

Vous avez toujours eu à cœur d'encourager la Compagnie dans sa vie avec le Seigneur et dans sa fidélité au charisme ignatien. A cette fin, vous avez écrit de nombreuses lettres stimulantes sur les différents aspects de la formation, sur le discernement, la pauvreté, la vie communautaire et l'Eucharistie, pour n'en nommer que quelques unes. Ces lettres nous ont été d'autant plus précieuses qu'elles étaient toujours clairement nourries de votre prière et de votre réflexion personnelle.

Dans ces lettres, tout comme dans vos articles, discours, conférences et homélies, vous nous avez enseigné à nous enraciner dans l'expérience des premiers compagnons. Dans le même temps, vous avez fait montre d'une compréhension aiguë des défis auxquels font face ceux qui vivent aujourd'hui notre vie. Ce que vous avez écrit nourrira la qualité de notre vie religieuse pendant bien des années encore. L'attention que vous avez portée à l'achèvement des *Normes complémentaires* nous rappellera longtemps l'importance que nous devons accorder aux *Constitutions* de notre Compagnie.

En même temps, vous nous encouragez à n'être pas seulement des 'hommes pour les autres' mais aussi des 'hommes avec les autres'. Vous avez vu comme nous combien d'énergies nouvelles et d'enthousiasme ont apporté à notre service de l'Eglise ces nombreuses autres personnes qui ont été elles aussi appelées à suivre le chemin de Saint Ignace et avec lesquelles nous collaborons aujourd'hui dans la mission plus facilement et de façon plus constructive.

Nulle part cette collaboration n'a porté plus de fruits que dans notre service des pauvres, le moindre n'étant pas notre accompagnement des réfugiés et des migrants. Le travail du Service Jésuite des Réfugiés s'est développé considérablement, avec votre soutien indéfectible, durant

vos années comme Général. Ce n'est qu'une des nombreuses manières dont nous témoignons simultanément d'une foi qui promeut la justice et de notre conviction que nous ne pouvons être compagnons de Jésus à moins d'être également, comme il le fut lui-même, compagnons des plus démunis.

Durant l'année jubilaire que vous avez ouverte en décembre 2005, vous nous avez rappelé que notre vocation est avant tout, comme pour François-Xavier, une vocation missionnaire, qui a ses origines dans cette rencontre toujours plus profonde avec le Christ lui-même dans les Exercices Spirituels de Saint Ignace. Cette vocation trouve son expression dans un compagnonnage chaleureux et dévoué comme celui de Pierre Favre, un compagnonnage avec Jésus, entre nous et avec ceux que nous avons le privilège de servir dans notre mission de service fidèle de l'Eglise. Telle est la vocation que vous avez promue parmi nous ; et vous l'avez fait avant tout en l'incarnant vous-même.

Puisse le Seigneur vous bénir par des voyages tranquilles, une bonne santé, et de nombreuses années heureuses alors que vous retournerez servir l'Eglise et la Compagnie au Liban.

Nous vous assurons de nos prières, de nos meilleurs vœux et de notre profonde gratitude.

Vos frères dévoués dans le Christ,

Les membres de la trente-cinquième Congrégation Générale de la Compagnie de Jésus.